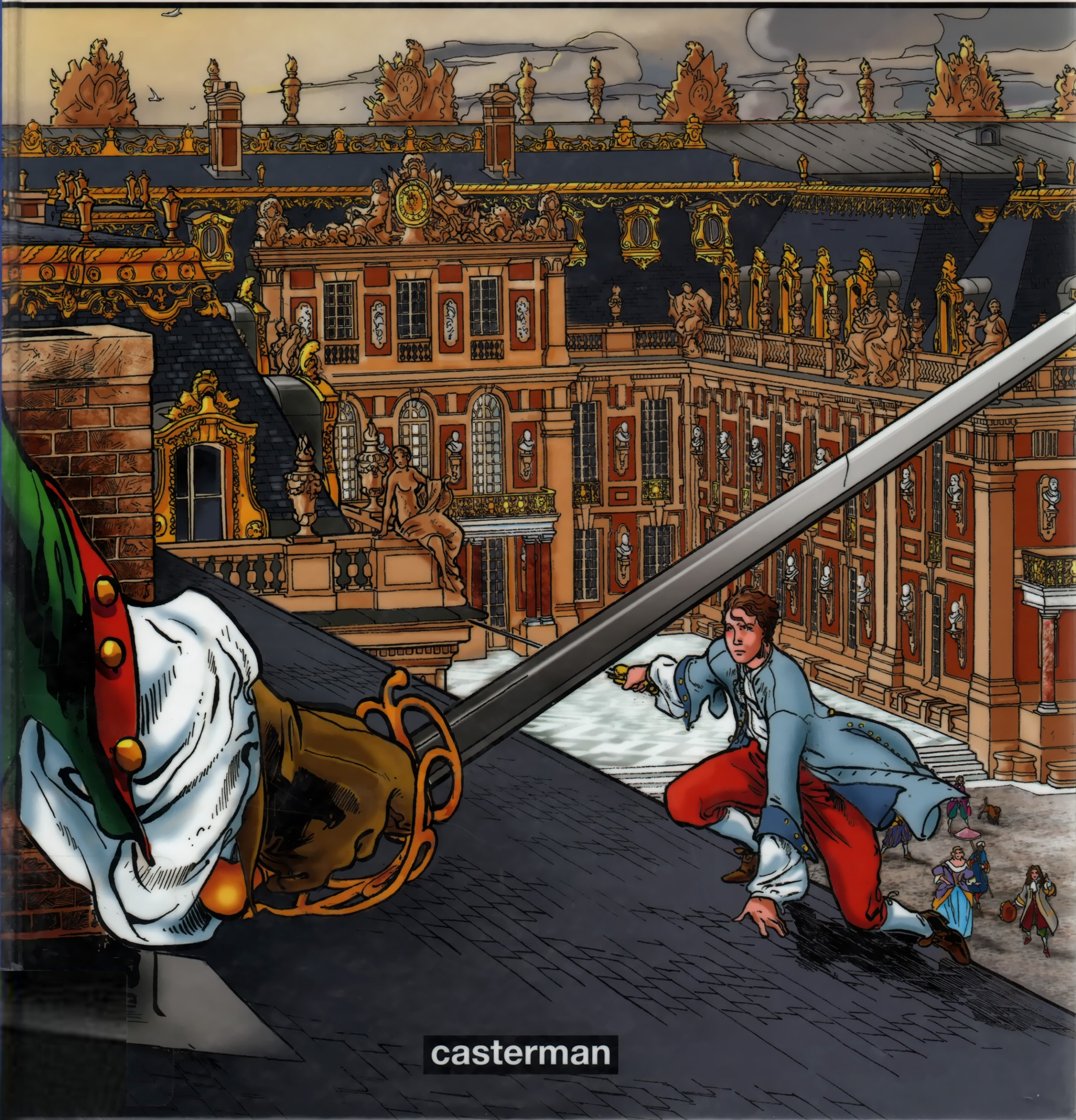
LOÏS

J. MARTIN
O. PÂQUES P. WEBER

MONSIEUR, FRÈRE DU ROI



casterman

O. PÂQUES J. MARTIN P. WEBER

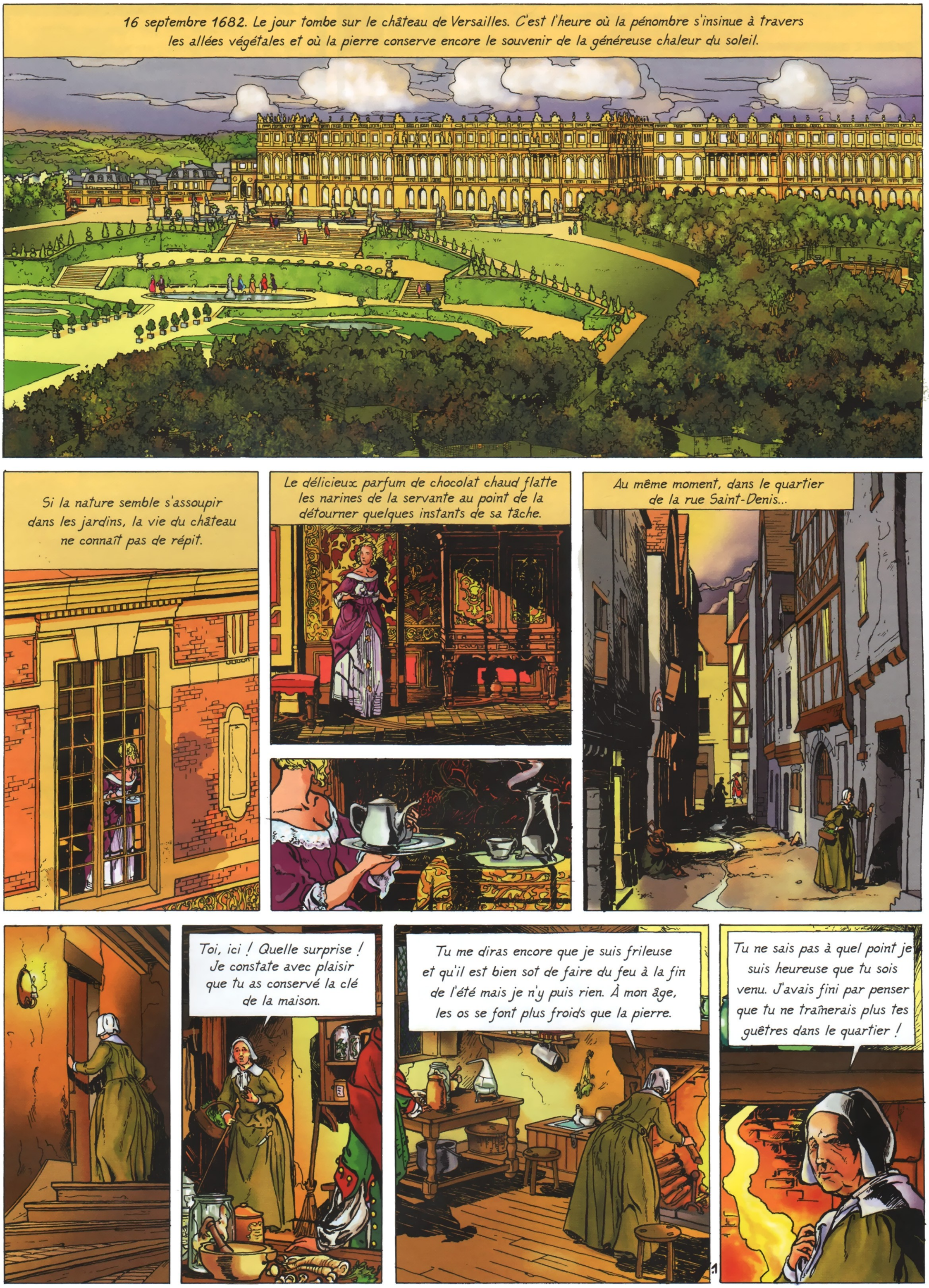
MONSIEUR, FRÈRE DU ROI

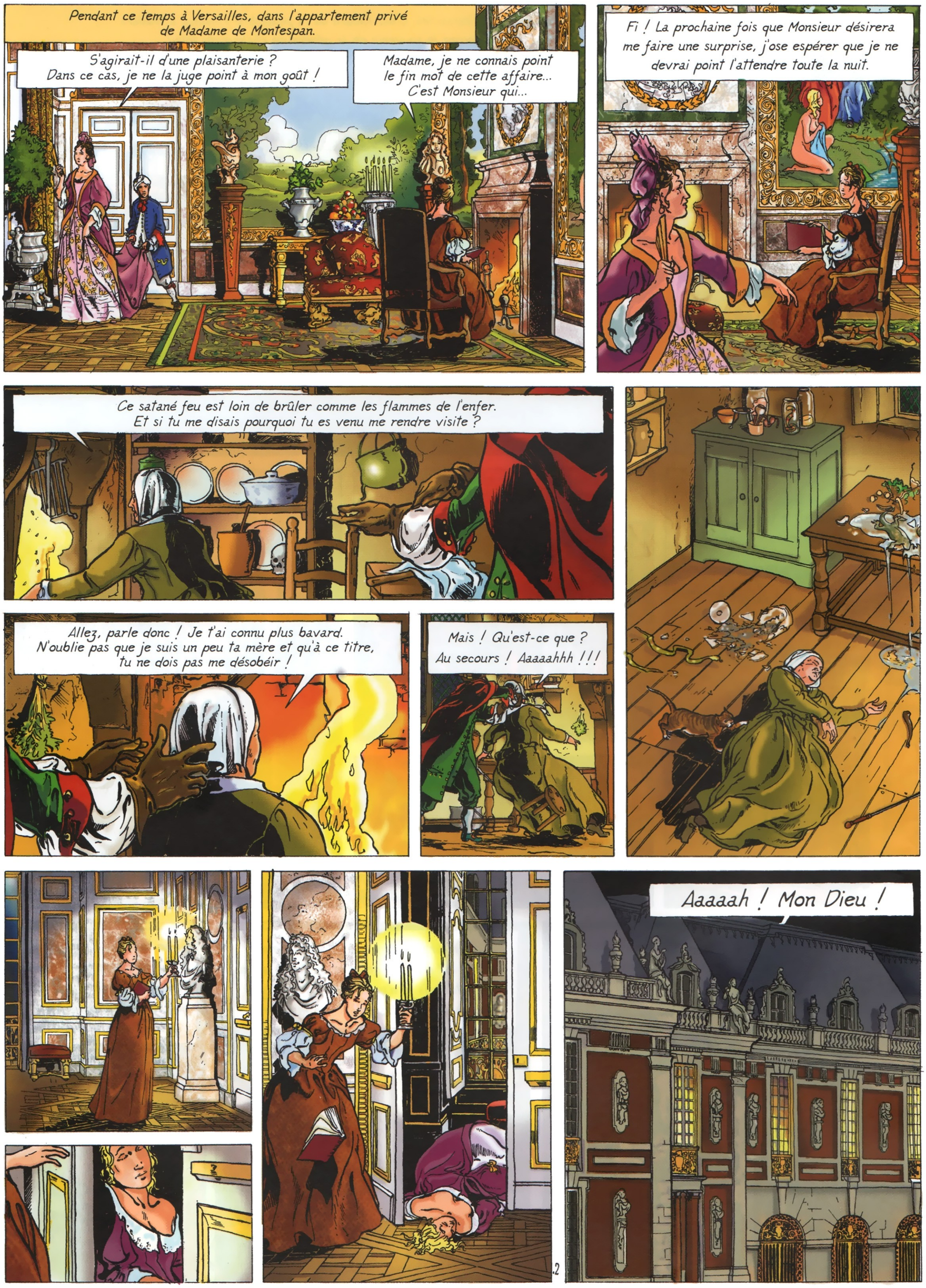
Couleurs : Ingrid De Vuist

casterman

www.casterman.com

ISBN 978-2-203-01219-6
© Jacques Martin - Olivier Pâques - Patrick Weber / Casterman 2009.
Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.
Imprimé en France par Pollina s.a., Luçon - n° L49171. Dépôt légal : mars 2009; D. 2009/0053/180.
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse).


16 septembre 1682. Le jour tombe sur le château de Versailles. C'est l'heure où la pénombre s'insinue à travers les allées végétales et où la pierre conserve encore le souvenir de la généreuse chaleur du soleil.
Si la nature semble s'assoupir dans les jardins, la vie du château ne connaît pas de répit.
Le délicieux parfum de chocolat chaud flatte les narines de la servante au point de la détourner quelques instants de sa tâche.
Au même moment, dans le quartier de la rue Saint-Denis...
Toi, ici ! Quelle surprise ! Je constate avec plaisir que tu as conservé la clé de la maison.
Tu me diras encore que je suis frileuse et qu'il est bien sot de faire du feu à la fin de l'été mais je n'y puis rien. À mon âge, les os se font plus froids que la pierre.
Tu ne sais pas à quel point je suis heureuse que tu sois venu. J'avais fini par penser que tu ne traînerais plus tes guêtres dans le quartier !

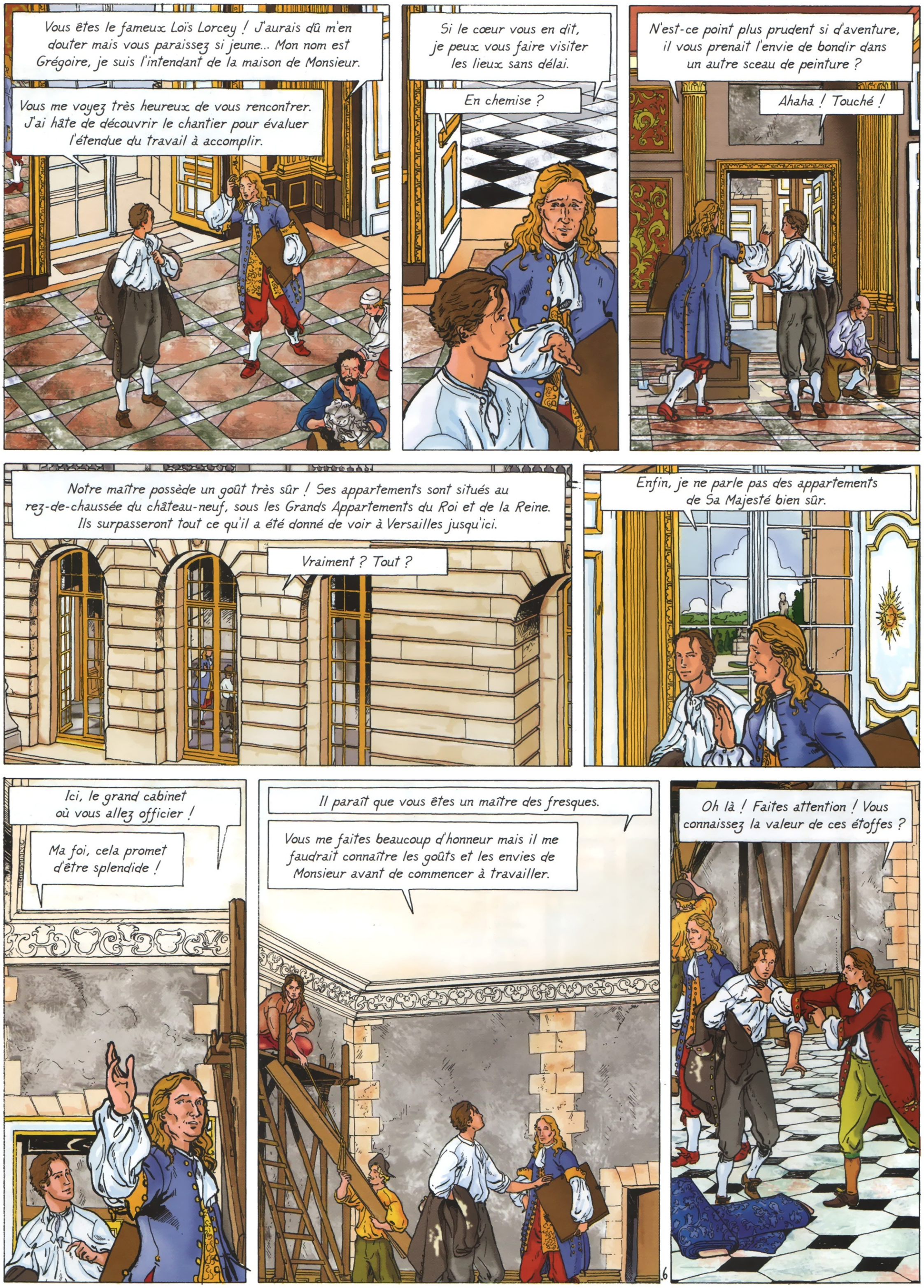


Pendant ce temps à Versailles, dans l'appartement privé de Madame de Montespan.
S'agirait-il d'une plaisanterie ? Dans ce cas, je ne la juge point à mon goût !
Madame, je ne connais point le fin mot de cette affaire... C'est Monsieur qui...
Fi ! La prochaine fois que Monsieur désirera me faire une surprise, j'ose espérer que je ne devrai point l'attendre toute la nuit.
Ce satané feu est loin de brûler comme les flammes de l'enfer. Et si tu me disais pourquoi tu es venu me rendre visite ?
Allez, parle donc ! Je t'ai connu plus bavard. N'oublie pas que je suis un peu ta mère et qu'à ce titre, tu ne dois pas me désobéir !
Mais ! Qu'est-ce que ? Au secours ! Aaaaahhh !!!
Aaaaah ! Mon Dieu !

Sa Majesté va vous recevoir.
Ha ! Monsieur Lorcey. Vous voilà.
Je suis, de Votre Majesté, l'humble serviteur.
L'affaire dont nous avons à vous entretenir est loin d'être habituelle. Elle exige même la plus grande confidentialité.
Votre Majesté a ma parole.
Vous n'êtes pas sans avoir eu connaissance des travaux de la Chambre Ardente. Celle-ci avait pour mission de juger tous ceux qui étaient concernés par l'affreuse affaire des Poisons.
Nous venons de mettre un terme à ses travaux car il est un temps pour juger et un autre pour clore les débats sous peine de n'en plus sortir. Nous avons par ailleurs publié un édit pour réglementer l'utilisation des produits toxiques, des drogues et des recherches alchimiques.
Et voilà qu'un nouvel empoisonnement survient. Ici même, dans notre château ! La victime est une jeune servante de Monsieur, notre bien-aimé frère.
Cette affaire nous préoccupe d'autant plus que Monsieur est trop souvent mal conseillé. Nous nous méfions de tous ceux qui veulent abuser de sa bonté. Mais venons-en au fait, c'est en votre qualité de décorateur et de peintre que nous aurons recours à vos services.
Nous possédons ici le rapport secret concernant deux tapissiers qui travaillent dans les nouveaux appartements de notre frère. Nous souhaitons que vous les observiez et que vous me rapportiez le moindre de leurs agissements. Voici une lettre de recommandation de notre part. Elle fait de vous le nouveau décorateur de Monsieur.
Je m'acquitterai avec honneur et dévouement de cette tâche.

Où ai-je bien pu ranger cette veste ?
Bon Dieu, tu n'es pas invité au bal de la cour que je sache. On te demande seulement d'aller peindre un appartement !
Certes, mais il ne s'agit pas de n'importe quel appartement ! Nous parlons de celui du frère du Roi ! Et il est d'usage d'être bien vêtu pour s'y rendre.
Je ne vois là aucun motif de fierté !
Mon bon de Reix. Je te connais bien, dis-moi ce qui te contrarie au point de me faire endurer ta mauvaise humeur...
Je suis certain que tu me caches quelque chose... Et pour tout te dire, cela ne me plaît pas de te savoir avec ces gens.
Mais je ne te cache rien ! Le Roi m'a demandé de travailler à la décoration des nouveaux appartements de Monsieur. Et sa confiance m'honore, voilà tout !
Mouais... Tu ne me convaincs guère. L'entourage de Monsieur est réputé pour être un nid de vipères, toutes plus venimeuses les unes que les autres. Cette histoire m'inquiète !
Ahahaha ! Après les aventures périlleuses que nous avons vécues, je ne vois pas ce que je risque dans ce château !
J'ai parfois la conviction que Versailles peut être plus dangereux qu'un assaut de barbaresques en pleine mer !
Ne t'inquiète pas... Et si je courais quelque péril, tu me connais, je n'hésiterais pas à faire appel à toi !
Regarde, Baptiste, j'ai réussi à recopier la lettre dont je t'avais parlé.
Oh ! Bien joué, Nicolas... Il sera content.

Certes oui. Mais nous n'avons pas encore la preuve que nous cherchons. Et il y a autre chose qui m'inquiète...
Qu'est-ce donc ?
Je crois qu'il nous faudra tenir compte des nouveaux ennuis que nous envoie Sa Majesté. Il paraît que nous allons hériter d'un fouineur sur le chantier.
Il nous en faudrait davantage pour nous empêcher d'agir !
À la bonne heure ! Et quelque chose me dit que nous toucherons bientôt à notre but !
Prenez garde !
???!!
Je vous remercie. Je suis confus... je n'avais pas vu cette échelle !
Ne soyez pas gêné. Il y a dix accidents de ce type par jour sur le chantier. Mais donnez-moi votre habit, je vais le confier à une blanchisseuse !
Je crains qu'on ne puisse rien y faire. Laissez-moi me présenter. Je m'appelle Loïs Lorcey et je suis ici par la volonté du Roi pour travailler à la peinture du grand cabinet de Monsieur.


Vous êtes le fameux Loïs Lorcey ! J'aurais dû m'en douter mais vous paraissez si jeune... Mon nom est Grégoire, je suis l'intendant de la maison de Monsieur.
Vous me voyez très heureux de vous rencontrer. J'ai hâte de découvrir le chantier pour évaluer l'étendue du travail à accomplir.
Si le cœur vous en dit, je peux vous faire visiter les lieux sans délai.
En chemise ?
N'est-ce point plus prudent si d'aventure, il vous prenait l'envie de bondir dans un autre sceau de peinture ?
Ahaha ! Touché !
Notre maître possède un goût très sûr ! Ses appartements sont situés au rez-de-chaussée du château-neuf, sous les Grands Appartements du Roi et de la Reine. Ils surpasseront tout ce qu'il a été donné de voir à Versailles jusqu'ici.
Vraiment ? Tout ?
Enfin, je ne parle pas des appartements de Sa Majesté bien sûr.
Ici, le grand cabinet où vous allez officier !
Ma foi, cela promet d'être splendide !
Il paraît que vous êtes un maître des fresques.
Vous me faites beaucoup d'honneur mais il me faudrait connaître les goûts et les envies de Monsieur avant de commencer à travailler.
Oh là ! Faites attention ! Vous connaissez la valeur de ces étoffes ?

Oh, pardonnez-moi ! Décidément, ce lieu regorge de pièges !
Soyez poli ! Monsieur Lorcey vient nous rejoindre pour œuvrer sur le chantier.
Soit. Espérons seulement qu'il ne retarde pas encore davantage les travaux.
Telle n'est point ma volonté...
Pas très sympathique ce tapissier. De qui s'agit-il ?
Il s'appelle Nicolas Ledoux. Il travaille avec son frère à la tapisserie des appartements.
Ils sont nouveaux ici ?
Ils ont récemment rejoint le chantier mais en dépit de leur caractère, ils sont très talentueux. Vous le constaterez bientôt par vous-même.
Avec plaisir ! Je suppose que les esprits doivent être échauffés ces derniers temps. J'ai entendu parler de la mort étrange de la servante au service de Monsieur.
Lison ? C'était une fouine, toujours prête à s'occuper de choses qui ne la concernaient pas. Je ne suis d'ailleurs pas très étonné de ce qui lui est arrivé !
Vous la connaissiez bien ?
Ce n'est pas moi qui l'ai engagée ! Dieu me préserve de commettre une pareille erreur... Mais vous me semblez bien curieux pour un peintre !
Vous connaissez Versailles, on y parle beaucoup...
On y parle trop ! Et permettez-moi de vous prévenir : tout ce que l'on peut vous raconter sur la maison de Monsieur n'est qu'un ramassis de ragots et de légendes.
Monsieur désire vous recevoir demain... Vous pourrez bientôt chasser toutes ces histoires de votre esprit et vous consacrer pleinement à votre tâche.

Tandis que Loïs quitte les appartements de Monsieur, un homme l'observe avec attention.
Place ! Place !
Quelle hâte !
C'est l'équipage de Lord Mountbow, l'envoyé du Roi d'Angleterre. Il sera reçu demain par le Roi.
Après cette journée riche en enseignements, Loïs ne réussit pas à trouver le sommeil. Il commence à dessiner...
C'est du bel ouvrage ! Mon frère ne m'avait point menti lorsqu'il me vantait votre talent.
Vous me voyez comblé.
Votre projet me plaît mais je souhaiterais une composition plus ambitieuse... Vous savez, une peinture qui ne souffrirait aucune comparaison.
Aucune ?
Vous m'avez bien compris, jeune homme. Aucune ! Pas même avec les appartements de mon cher frère le Roi !

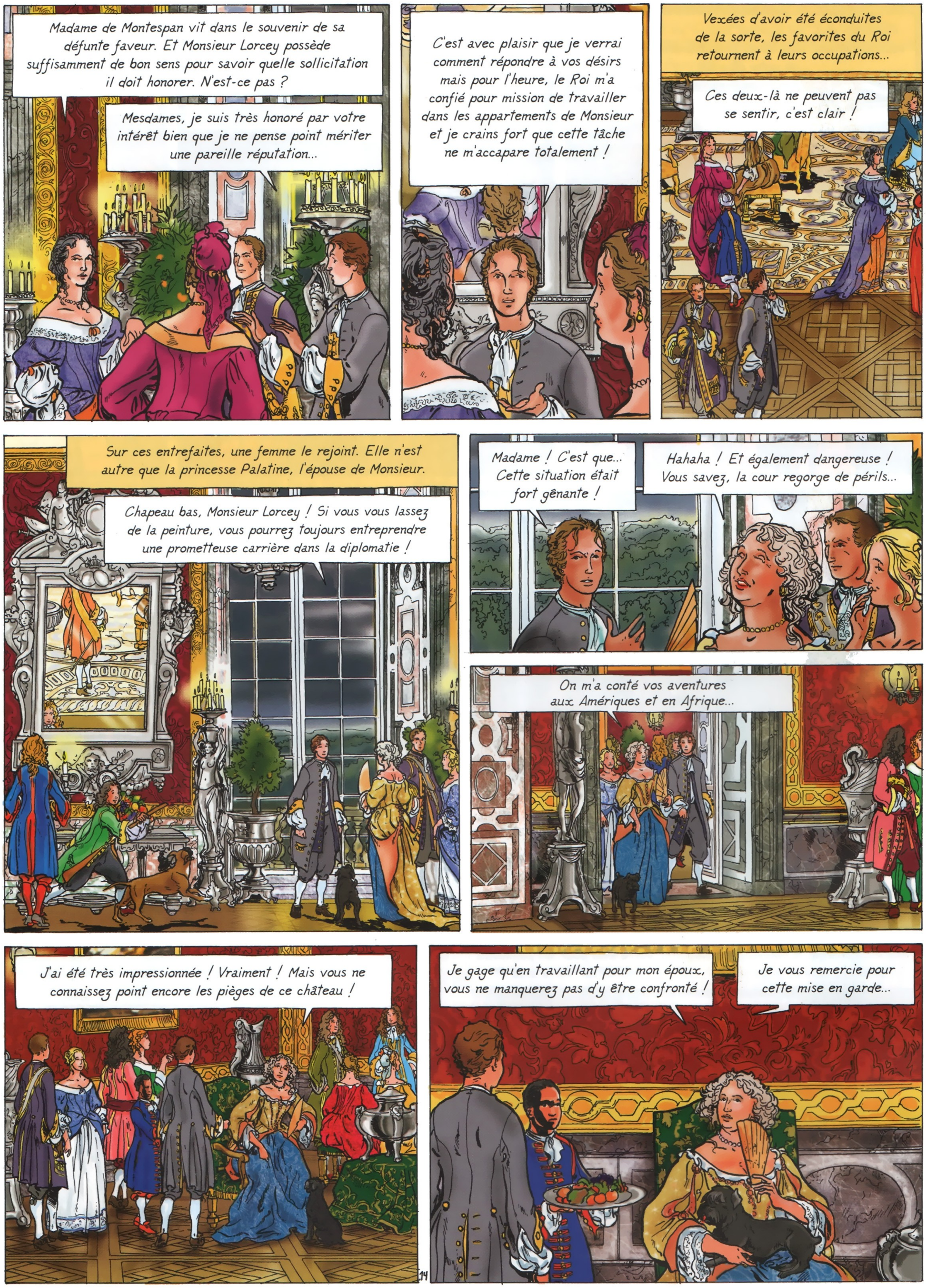
Composez-moi une allégorie de la vaillance militaire tempérée par la justice... Et je jugerai !
Il en sera fait selon votre désir.
Monsieur Lorcey ! Je me suis laissé dire que vous posiez beaucoup de questions sur le chantier. Contentez-vous de travailler et souvenez-vous que l'on ne crée jamais aussi bien qu'en silence.
Euh... oui, je...
Ceci n'est qu'un conseil. Ne vous en formalisez pas outre mesure. Je sais reconnaître les fidèles serviteurs.
Tout s'est bien passé ?
Euh, oui... Puis-je commencer à travailler céans ?
Et Loïs se met à la tâche...
Travaillant des jours et des nuits, il compose la fresque désirée par Monsieur.
Plusieurs fois retouché, le projet finit par être accepté.
Et Loïs peut enfin commencer à peindre.
Un soir, alors qu'il se prépare à quitter le chantier.
CRIIII...

Prudemment dissimulé dans une alcôve, Loïs observe les deux ombres entrer dans la pièce.
Les Ledoux ? À cette heure, ils doivent penser que le chantier est désert... Mais que font-ils ici ?
CRIIII...
?!
Merci d'être venu !
Bien le bonsoir, Messieurs. Avez-vous ce que vous m'avez promis ?
Cette voix ? Cet accent ?
Pas encore mais nous avons trouvé une lettre qui va sans aucun doute vous intéresser...
L'émissaire anglais... c'est Lord Mountbow !
Cette lettre ne m'apprend rien de nouveau. Vous savez très bien ce que nous cherchons. Et notre patience n'est pas éternelle !
N'ayez crainte, il ne s'agit plus que d'une question de jours.
Je le souhaite ardemment. Dans votre intérêt !
Une fois que l'endroit est redevenu désert, Loïs le quitte à son tour.
10

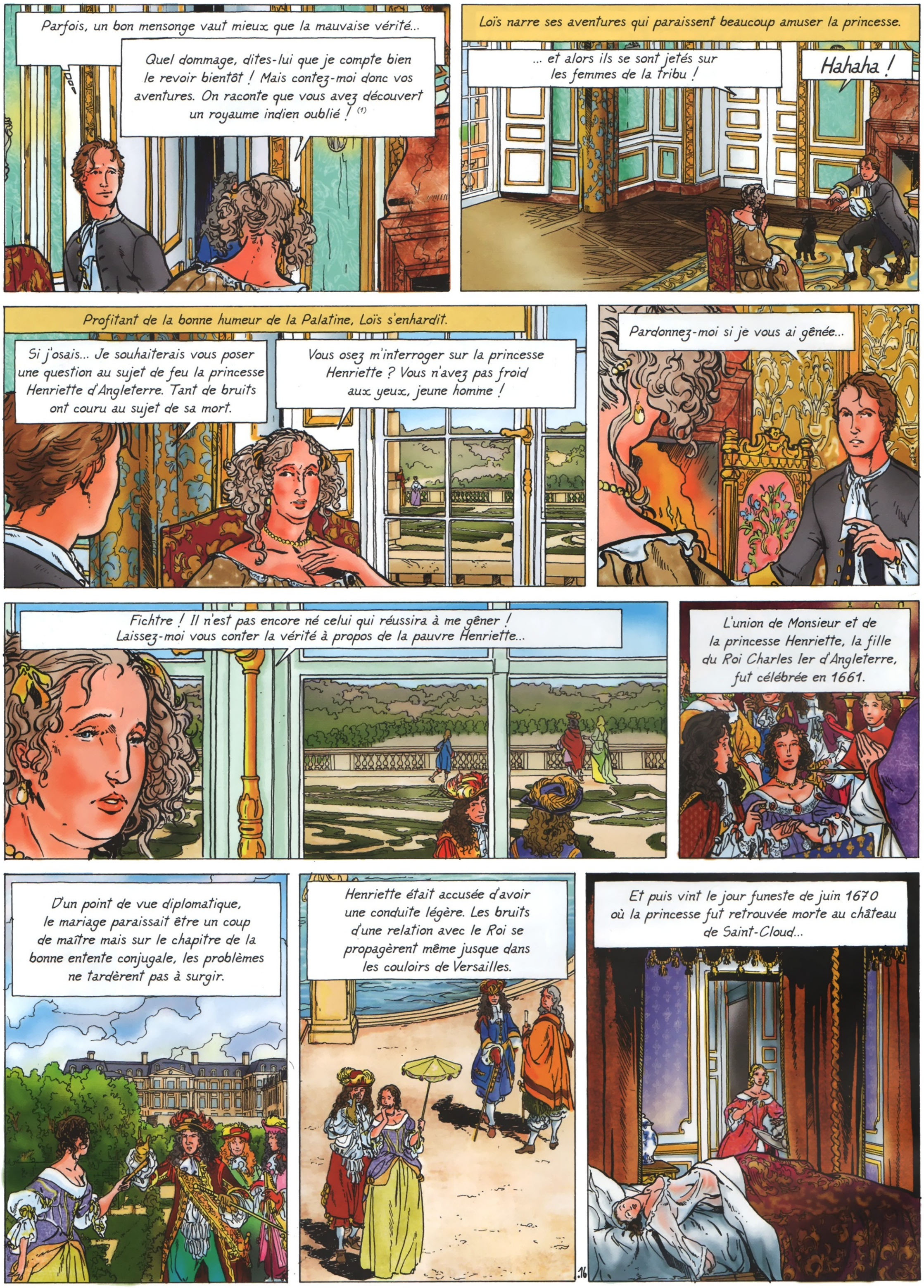
Monsieur Lorcey ?
?
Ceux qui vous présentent comme un prodige de la peinture n'exagèrent pas... Je n'avais jamais encore rencontré un peintre capable de travailler en pleine nuit.
Monsieur de Lorraine ? Ne me raillez point. J'avais oublié mon esquisse que je comptais retravailler cette nuit.
Lorcey, libre à vous de ne pas m'apprécier mais sachez que je ne suis point sot. Je vous observe depuis que vous avez commencé à travailler sur ce chantier. Vous êtes ce que l'on appelle un fouineur !
Monsieur, surveillez vos paroles !
Je finirai bien par découvrir ce que vous manigancez... Sachez seulement que vous ne devez votre présence ici qu'à la faveur du Roi. Mais si vous manquez à votre mission ou si vous mettez votre nez dans nos affaires, vous serez congédié sans autre forme de procès !
Monsieur, je ne puis tolérer vos insinuations...
Ne vous fatiguez pas ! Je m'honore de jouir de l'entière confiance de Monsieur. Je n'ai qu'un mot à dire pour vous écarter...
Sont-ce des menaces ?
Un simple conseil d'ami. Sur ces bonnes paroles, bien le bonsoir, Monsieur. Une longue journée de travail vous attend demain !
De Reix a raison.
L'entourage de Monsieur ressemble furieusement à un nid de vipères...

D'ordinaire, le château de Versailles est assez vaste pour éviter d'y faire de mauvaises rencontres...
Mais il arrive parfois que l'on ne puisse y échapper !
Diantre ! Regardez qui arrive, Madame de Maintenon !
Mais si elle n'y prend garde, elle va croiser Madame de Montespan !
Une ancienne favorite qui cherche à rentrer en grâce et une nouvelle qui rêve de se débarrasser de l'ancienne... La joute promet d'être belle !
Le Roi n'est pas homme à trancher en matière d'affaire de cœur... Il espère que toutes ces dames pourront cohabiter sous le même toit en bonne harmonie !
Lorsque deux poules se disputent le même coq, l'une d'entre elles finit toujours par y laisser des plumes !
Madame de Maintenon, quelle agréable surprise ! Je m'étais laissé dire que vous souffriez d'affreux maux de tête...
Je vous sais gré de vous préoccuper de ma santé mais rassurez-vous, je vais bien. Assez pour pouvoir supporter les bavardages futiles de la cour sans endurer de nouvelles migraines !
Et voilà que la bien nommée Madame de Maintenon passe à l'attaque ! Et il s'en trouvera encore pour dire que je suis la méchante femme de cette histoire...

Rassurez-vous, nul n'oserait nourrir de telles pensées vous concernant. Vous devez probablement trop souffrir de votre disgrâce...
Allons, mesdames, ne rompons point l'harmonie de cette belle soirée.
Avez-vous entendu parler des travaux d'embellissement des nouveaux appartements de Monsieur ? On prétend qu'ils sont somptueux !
Oui et surtout les peintures allégoriques composées par ce jeune peintre prodige... comment s'appelle-t-il encore ?
Je pense qu'il se nomme Loïs Lorcey et à ce propos, lorsque l'on parle du loup...
Le voici donc ce jeune artiste aussi talentueux que prometteur et ma foi... charmant. Ne trouvez-vous pas, ma bonne amie ?
Je confesse un manque d'expérience sur le chapitre du charme des hommes et je ne puis en aucun cas prétendre rivaliser avec vous. En revanche, je dois admettre que sa réputation de peintre l'a précédé !
Monsieur Lorcey, je souhaiterais solliciter votre avis pour les panneaux de porte de mon appartement. Puis-je compter sur votre aide ?
Comment ?!
Jeune homme, le Roi a eu la bonté de me céder ses meilleurs artistes pour décorer mes appartements. Il serait dès lors légitime que vous veniez d'abord chez moi !
Euh, c'est que...

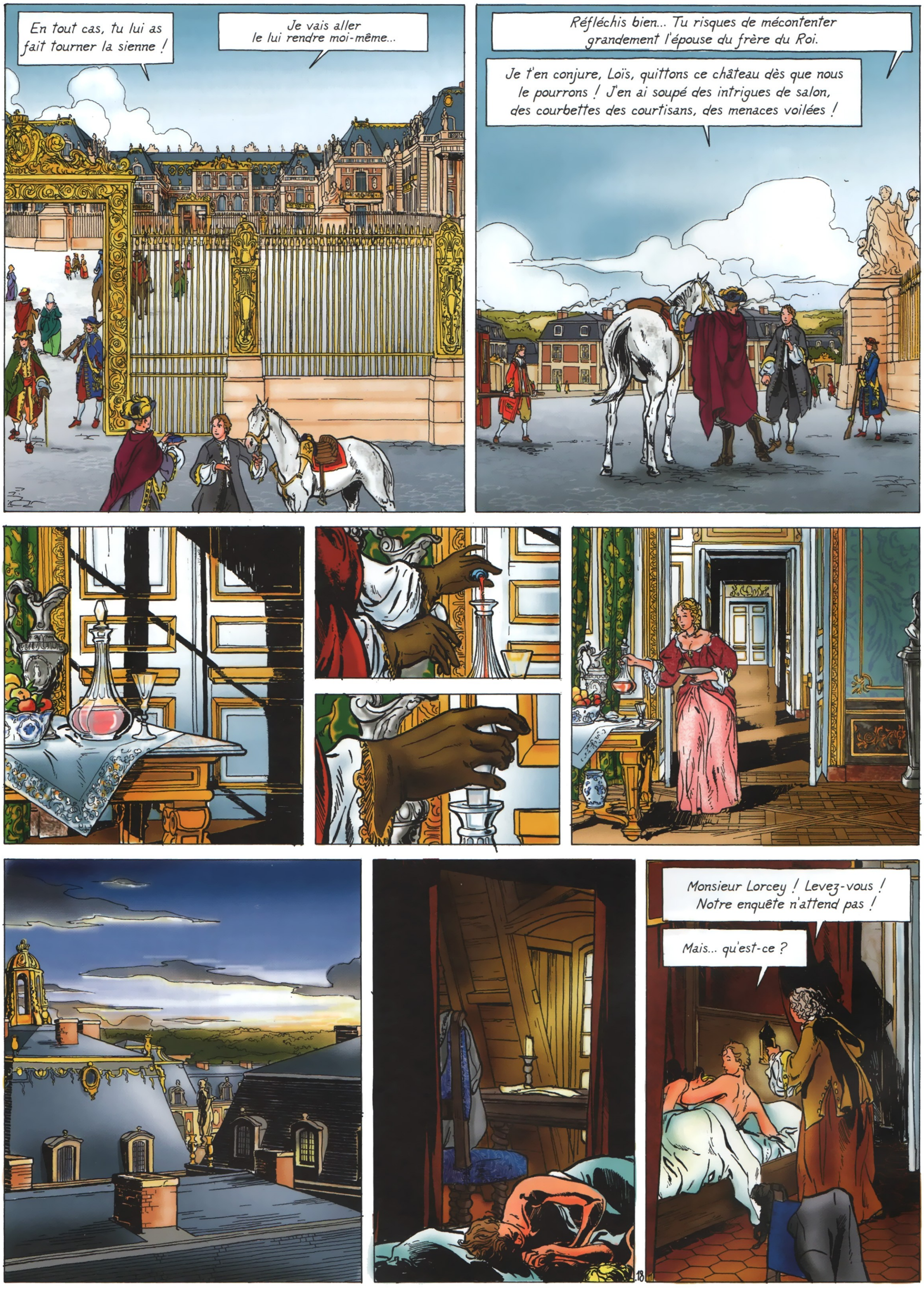

Madame de Montespan vit dans le souvenir de sa défunte faveur. Et Monsieur Lorcey possède suffisamment de bon sens pour savoir quelle sollicitation il doit honorer. N'est-ce pas ?
Mesdames, je suis très honoré par votre intérêt bien que je ne pense point mériter une pareille réputation...
C'est avec plaisir que je verrai comment répondre à vos désirs mais pour l'heure, le Roi m'a confié pour mission de travailler dans les appartements de Monsieur et je crains fort que cette tâche ne m'accapare totalement !
Vexées d'avoir été éconduites de la sorte, les favorites du Roi retournent à leurs occupations...
Ces deux-là ne peuvent pas se sentir, c'est clair !
Sur ces entrefaites, une femme le rejoint. Elle n'est autre que la princesse Palatine, l'épouse de Monsieur.
Chapeau bas, Monsieur Lorcey ! Si vous vous lassez de la peinture, vous pourrez toujours entreprendre une prometteuse carrière dans la diplomatie !
Madame ! C'est que... Cette situation était fort gênante !
Hahaha ! Et également dangereuse ! Vous savez, la cour regorge de périls...
On m'a conté vos aventures aux Amériques et en Afrique...
J'ai été très impressionnée ! Vraiment ! Mais vous ne connaissez point encore les pièges de ce château !
Je gage qu'en travaillant pour mon époux, vous ne manquerez pas d'y être confronté !
Je vous remercie pour cette mise en garde...

Je prodigue les conseils avec d'autant plus de facilité que je ne les suis pas moi-même ! Mais vous ne m'avez point encore présenté votre ami !
Pour une fois que l'on croise autre chose qu'un gringalet précieux à la cour...
Je dois me retirer. Passez me voir demain matin, vous me conterez vos aventures. Cela me changera des péroraisons des courtisans qui piaillent à Versailles du matin au soir.
Je pense que ton charme ravageur ne laisse pas Son Altesse insensible...
Tout cela ne me dit rien qui vaille... Je ne sais pas ce que tu cherches chez le frère du Roi mais crois-moi, tu devrais te retirer de toute cette histoire au plus vite. Et rentrer chez toi.
Après avoir séduit le Roi, voilà que ce jeune paon provoque une querelle entre la Montespan et la Maintenon et se concilie les bonnes grâces de la Palatine. Il est temps de freiner son ascension !
Le lendemain matin, Loïs arrive dans les appartements de Madame.
Monsieur Lorcey. Je suis bien aise de vous revoir. Mais où se cache donc votre compagnon ?
Il vous prie de l'excuser, Madame, des affaires le retiennent à Paris.



(1) voir Le Code Noir

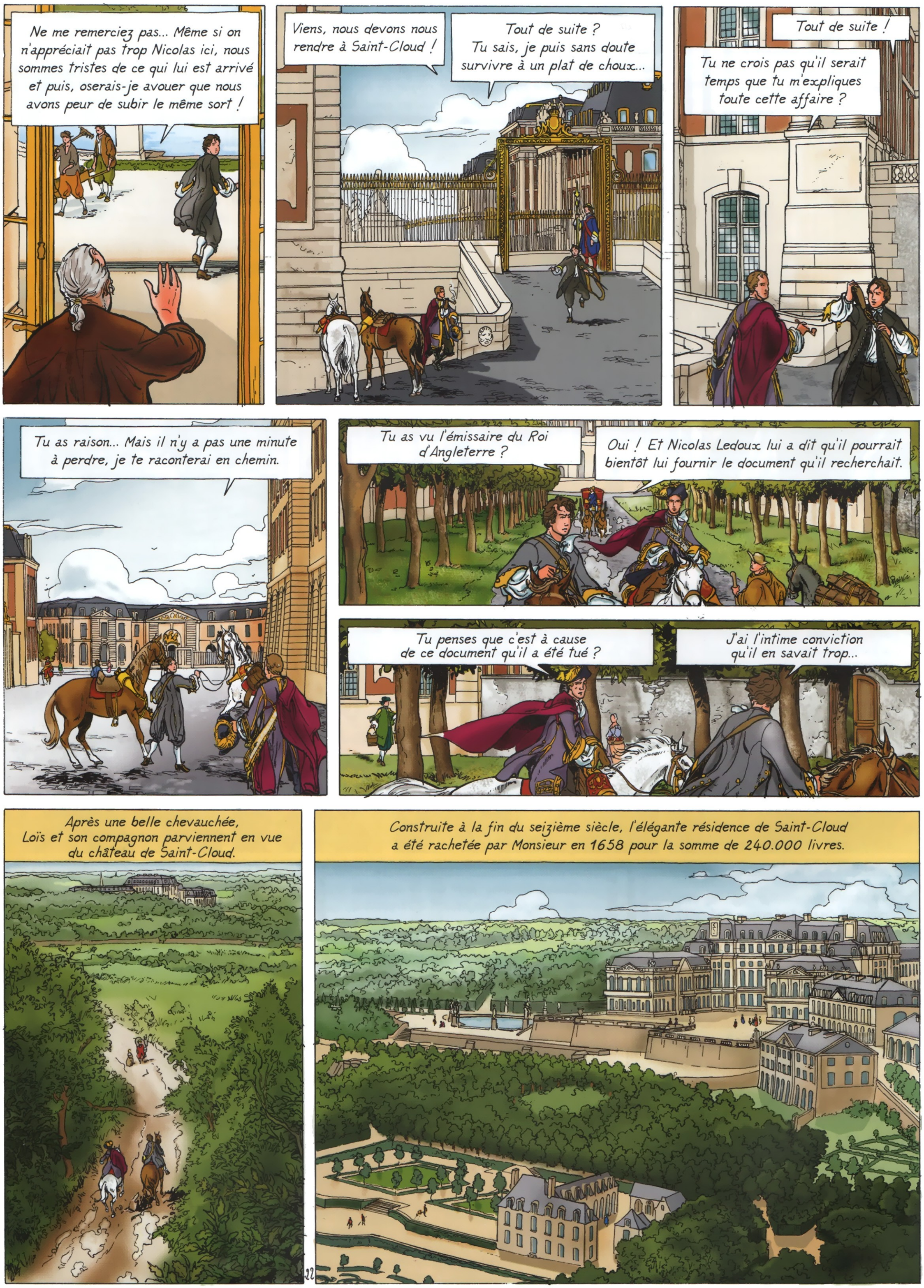
Les rumeurs les plus folles ont commencé à courir à propos de cette mort. L'une d'entre elles affirmait même que Monsieur aurait commandité l'assassinat. Quelle bêtise ! Moi qui le connais bien, je puis vous affirmer qu'il n'aurait jamais commis un acte pareil !
Un an après la mort de la pauvre Henriette, j'ai épousé ce beau prince à mon tour et même si notre mariage est loin d'être un modèle du genre, je puis vous assurer que Monsieur n'est point responsable de l'horrible mort de sa première femme !
Madame, j'ai surpris les Ledoux en pleine discussion avec l'émissaire de la cour d'Angleterre. Cela me porte à croire que les Anglais n'ont pas oublié cette sombre affaire, ni dit leur dernier mot !
Le Roi d'Angleterre ne trouvera le réconfort que lorsqu'il saura qui a tué sa sœur. S'ils devaient découvrir des preuves compromettantes, cela pourrait même justifier une nouvelle guerre entre nos deux pays !
Il semble que cette affaire dépasse le cadre d'un simple assassinat... Il en va de la paix en Europe !
Ne vous a-t-on point assez prévenu du danger qu'il y a à trop s'approcher du Soleil lorsque l'on séjourne à Versailles ?
Il faudrait faire parler les Ledoux...
Excellente idée ! Nous les ferons parler ensemble ! Je m'ennuie à mourir dans ce château... Je brûlais de me changer les idées !
Tenez, faites-moi un plaisir. Remettez cet écrin à votre compagnon en témoignage de mon bon souvenir. Dites-lui également que je serais heureuse de partager à l'occasion avec lui un bon plat de choux à la mode de mon pays.
Euh oui, Madame. Il sera très honoré...
Mais elle a perdu la tête la grosse Allemande ! Et cette histoire de choux !

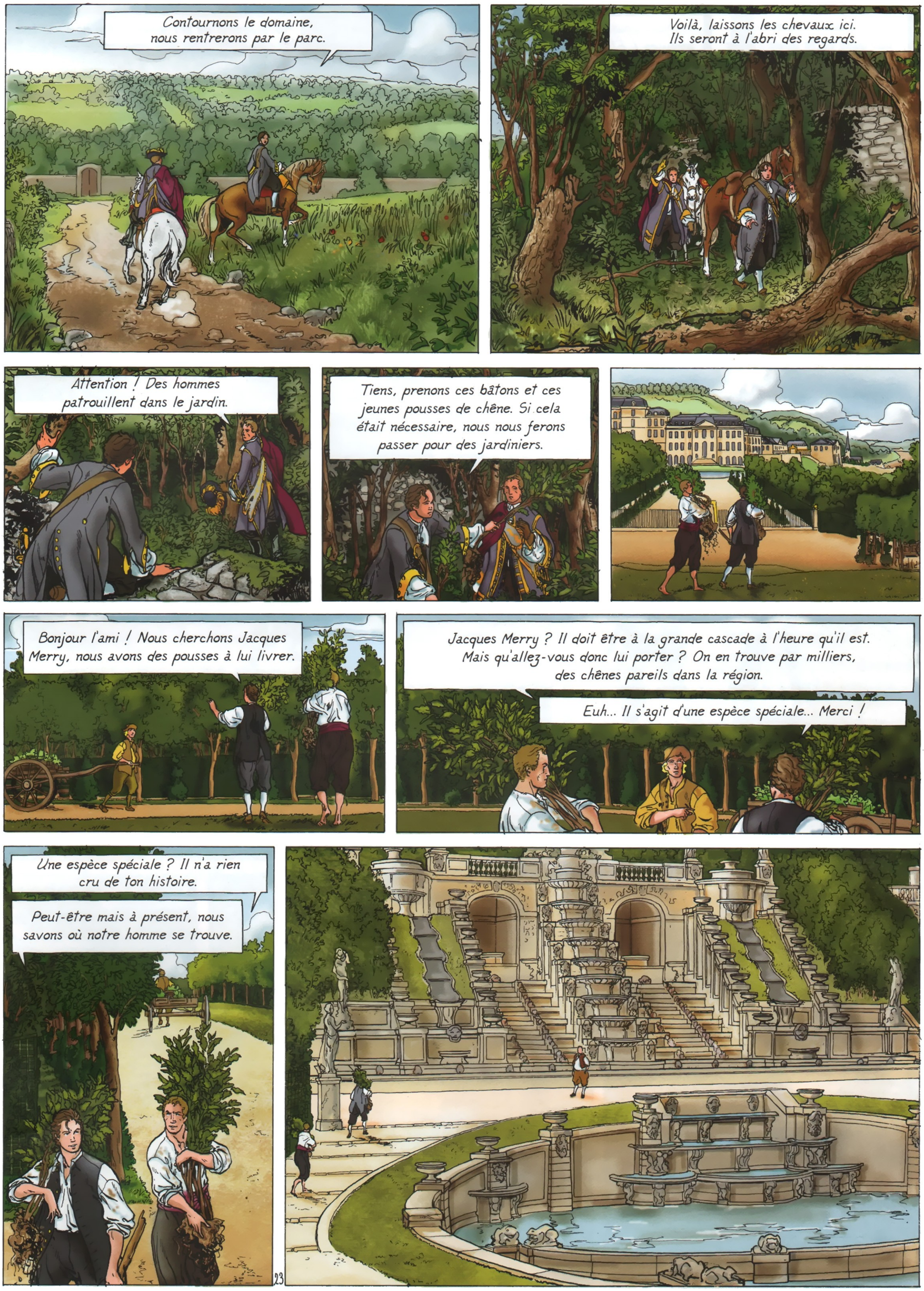

En tout cas, tu lui as fait tourner la sienne !
Je vais aller le lui rendre moi-même...
Réfléchis bien... Tu risques de mécontenter grandement l'épouse du frère du Roi.
Je t'en conjure, Loïs, quittons ce château dès que nous le pourrons ! J'en ai soupé des intrigues de salon, des courbettes des courtisans, des menaces voilées !
Monsieur Lorcey ! Levez-vous ! Notre enquête n'attend pas !
Mais... qu'est-ce ?

À cette heure matinale, nos deux oiseaux seront plus en voix pour nous chanter la vérité !
Quelques minutes plus tard.
Alors, vous me dites qu'ils devraient se trouver dans le petit cabinet ?
Oui, ils se plaignaient encore hier d'avoir pris du retard dans leur travail et qu'ils devaient commencer très tôt ce matin.
Bonjour Jacques ! Tu as vu les Ledoux ce matin ?
Pas encore. Mais je ne m'inquiète pas, ils ne sont pas très matinaux d'ordinaire !
Allons, cherchons ! Ils ne peuvent pas s'être volatilisés !
Voici donc la pièce dans laquelle ils travaillaient.
Oui, ils achevaient la tapisserie d'une armoire.
Une armoire ? Comme celle-ci ?
?!
Oh !
PLOF !
Diantre, notre enquête progresse. Alors, dites-moi. Lequel est-ce ? Nicolas ou Baptiste ?
Nicolas Ledoux... hier encore tapissier au service de votre auguste époux.

Dieu merci, pour le moment tout scandale a été évité !
Grâce à Madame, la plus grande discrétion a pu être conservée sur cette regrettable affaire. Mais cela ne nous explique pas qui se cache derrière cette machination !
Je prononce le mot "scandale" à dessein car c'est bien d'une machination qu'il s'agit. Pire, d'une nouvelle affaire des Poisons !
Sire, j'ai de bonnes raisons de croire que les Anglais ainsi que l'entourage de Monsieur sont impliqués dans cette regrettable affaire.
Monsieur Lorcey. Vous connaissez toute l'estime que je vous porte. Néanmoins, je crains que vous ne possédiez point la carrure nécessaire pour vous mesurer à de pareils ennemis. La Chambre Ardente a montré qu'ils étaient prêts à tout pour parvenir à leurs fins.
Sire, je vous conjure de me laisser agir... Il faut absolument que je retrouve Baptiste Ledoux.
Ma police avait raison de se méfier de ces Ledoux. Aujourd'hui, il y en a un qui est mort et l'autre est en fuite afin de préparer je ne sais quel mauvais coup... Je pensais que vous compter au sein de l'équipe nous apporterait de précieuses informations mais il n'en a rien été !
Sire, permettez-moi d'insister. Je suis sur une piste sérieuse et j'ai le sentiment que ceux qui tirent les ficelles de cette tragédie ont tout intérêt à provoquer le scandale. Si vous m'en donnez les moyens, je puis les en empêcher !
Vous seul ?
Non, je serai assisté de mon fidèle compagnon de Reix et aussi de Madame. Sire, ne vous ai-je point déjà prouvé par le passé ma fidélité ?
Hum... Certes... Je vous laisse une dernière chance mais prenez garde et soyez conscient que si je songe à vous éloigner de cette affaire, c'est avant tout pour vous protéger !

Sire, pardonnez mon audace mais puis-je me permettre de vous demander votre sentiment sur le Chevalier de Lorraine ?
Je vous ai déjà laissé entrevoir mon jugement sur l'entourage de Monsieur mon frère. L'expérience m'a montré qu'il valait mieux tenir les individus troubles sous ma main pour ne point courir le risque de les voir un jour la mordre... En ce sens, Versailles constitue une cage dorée pour tous les fauteurs de troubles..
Sans attendre, Loïs retourne sur le chantier.
Ah ! Vous voilà, Lorcey ! Certains assuraient que l'on ne vous reverrait plus sur le chantier.
Grégoire ! Vous ne pensiez quand même pas que j'allais abandonner un travail engagé de la sorte ? Au fait, avez-vous eu des nouvelles de Baptiste Ledoux ?
Je me doutais que vous reviendriez pour continuer à poser des questions. Aussi suis-je encore prêt à répondre à celle-ci : non, je n'ai aucune idée de l'endroit où se trouve Baptiste...
Mais je vous mets en garde. Les nombreuses questions que vous posez ont fini par lasser jusqu'au plus haut niveau. Cessez de fouiner partout, mon cher Loïs, ou vous risquez de vous brûler le nez.
Grégoire fait partie de ces domestiques qui pensent devoir se comporter comme leur maître... Mieux vaut ne point trop avoir affaire à eux !
J'ai entendu que vous posiez des questions à propos de Baptiste Ledoux... Je puis peut-être vous aider. Je sais qu'il s'intéressait beaucoup au château de Saint-Cloud.
La résidence de Monsieur ?
Quand Monsieur juge que le contrôle royal se fait trop pesant à Versailles, il peut y trouver quelque quiétude.
Certes oui... Mais Baptiste, vous a-t-il dit ce qu'il comptait faire à Saint-Cloud ?
Bon Dieu non ! Il n'existe pas de personnes plus secrètes que les frères Ledoux ! Mais je sais qu'il y connaît un jardinier, un certain Merry. Je crois même qu'ils sont amis !
Merci !


Ne me remerciez pas... Même si on n'appréciait pas trop Nicolas ici, nous sommes tristes de ce qui lui est arrivé et puis, oserais-je avouer que nous avons peur de subir le même sort !
Viens, nous devons nous rendre à Saint-Cloud !
Tout de suite ? Tu sais, je puis sans doute survivre à un plat de choux...
Tout de suite !
Tu ne crois pas qu'il serait temps que tu m'expliques toute cette affaire ?
Tu as raison... Mais il n'y a pas une minute à perdre, je te raconterai en chemin.
Tu as vu l'émissaire du Roi d'Angleterre ?
Oui ! Et Nicolas Ledoux lui a dit qu'il pourrait bientôt lui fournir le document qu'il recherchait.
Tu penses que c'est à cause de ce document qu'il a été tué ?
J'ai l'intime conviction qu'il en savait trop...
Après une belle chevauchée, Loïs et son compagnon parviennent en vue du château de Saint-Cloud.
Construite à la fin du seizième siècle, l'élégante résidence de Saint-Cloud a été rachetée par Monsieur en 1658 pour la somme de 240.000 livres.


Contournons le domaine, nous rentrerons par le parc.
Voilà, laissons les chevaux ici. Ils seront à l'abri des regards.
Attention ! Des hommes patrouillent dans le jardin.
Tiens, prenons ces bâtons et ces jeunes pousses de chêne. Si cela était nécessaire, nous nous ferons passer pour des jardiniers.
Bonjour l'ami ! Nous cherchons Jacques Merry, nous avons des pousses à lui livrer.
Jacques Merry ? Il doit être à la grande cascade à l'heure qu'il est. Mais qu'allez-vous donc lui porter ? On en trouve par milliers, des chênes pareils dans la région.
Euh... Il s'agit d'une espèce spéciale... Merci !
Une espèce spéciale ? Il n'a rien cru de ton histoire.
Peut-être mais à présent, nous savons où notre homme se trouve.

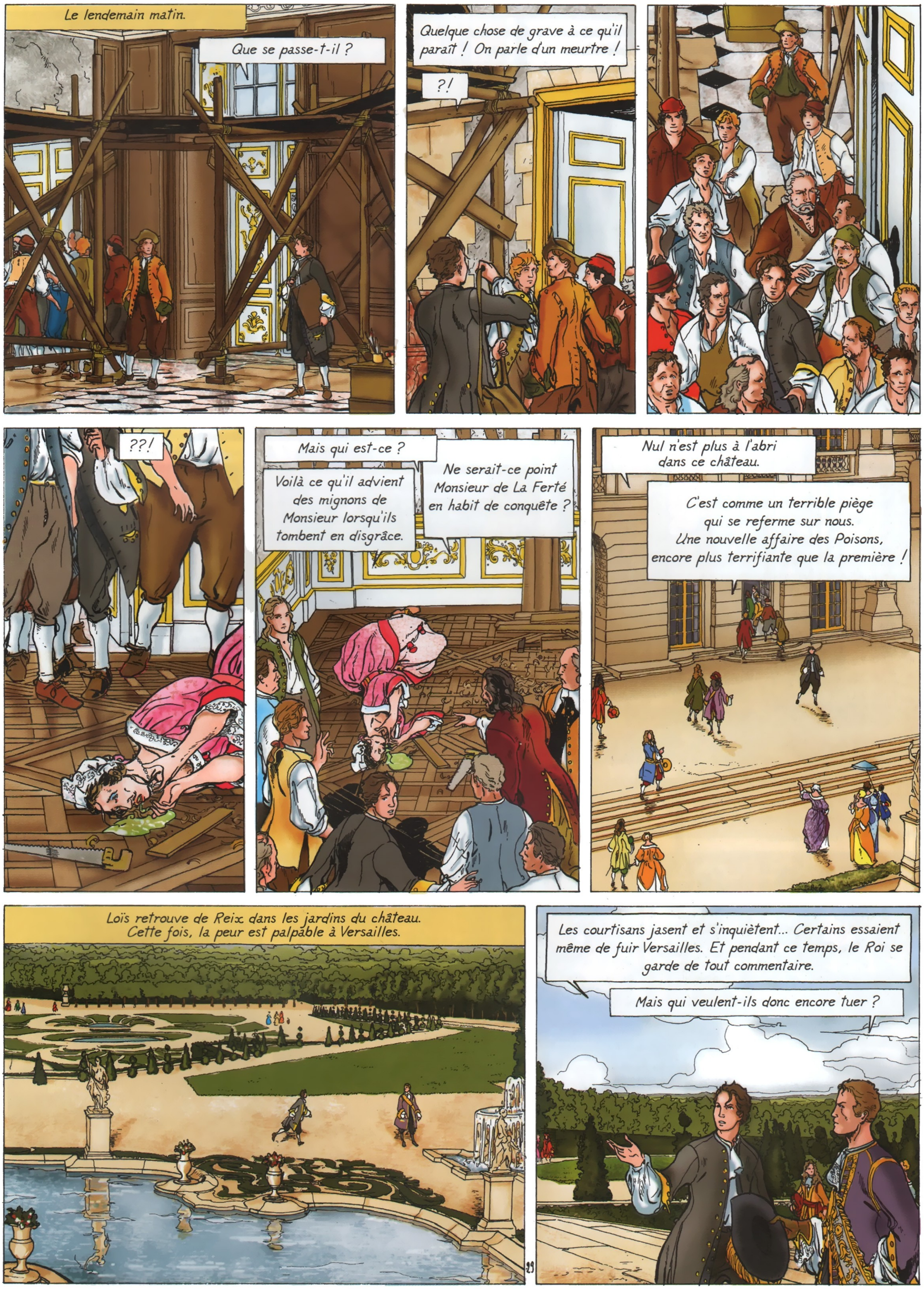
Oh là-bas ! Ne marchez pas dans cette allée ! Elle vient d'être ratissée !
Nous vous présentons toutes nos excuses ! Êtes-vous Jacques Merry ?
Que lui voulez-vous ?
Nous venons de Versailles... Mon nom est Loïs Lorcey. Et voici mon compagnon de Reix. Nous désirons parler à Baptiste Ledoux.
Je ne vois pas de qui vous parlez !
Pardonnez-moi d'insister mais je sais que vous le connaissez. Il doit même se cacher ici... Il est en grand danger. Nous devons absolument le rencontrer !
Pourquoi serait-il en danger ?
Parce que ceux qui ont tué son frère n'auront le cœur léger que lorsqu'ils se seront débarrassés de lui !
Suivez-moi !
En s'assurant de ne pas être suivis, le petit groupe se dirige au fond du jardin.
Monsieur a souhaité posséder une grotte ornée de dauphins plus vrais que nature. Il en a confié la réalisation à Monsieur Le Nôtre. Mais elle n'est pas encore ouverte...
Impressionnant !
Oui...

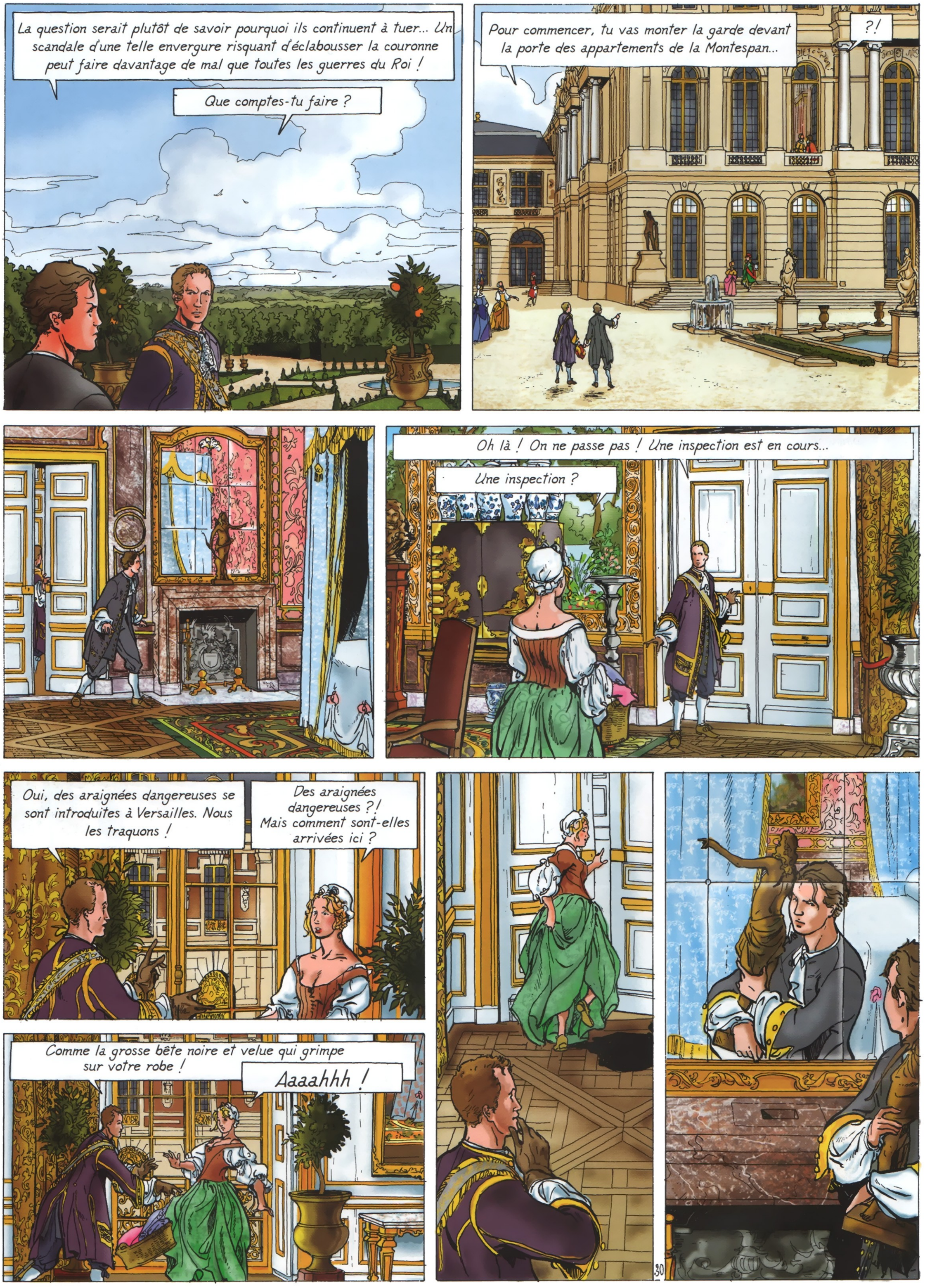
Baptiste ! C'est Jacques !
Le peintre de Versailles ! Que fais-tu ici ?
Nous sommes venus en amis...
En ami ? Nicolas avait raison de se méfier de toi... Dès ton arrivée sur le chantier, mon frère a compris que tu étais là pour fouiner !
Écoute-moi, Baptiste. Il se passe des événements terribles à Versailles. Si tu ne me parles pas maintenant, tu risques d'être contraint de te taire à jamais !
Laisse-moi tranquille. Je ne veux plus entendre parler de cette histoire !
Tu veux me forcer à révéler au Roi où tu te caches ? Et surtout à lui dévoiler vos rencontres secrètes avec l'émissaire anglais ?
Oh ! Je voudrais tellement que tout cela finisse ! La cour d'Angleterre a reçu une lettre étrange suite à la mort de la princesse Henriette. Il s'agissait d'une dénonciation mettant en cause l'entourage de Monsieur et le frère du Roi lui-même !
Selon cette missive, Monsieur serait le véritable coupable dans l'affaire des Poisons. Il se serait vengé de son épouse qui complotait contre lui et qui était la maîtresse du Roi...
Monsieur en personne ?
Oui et c'est même dans ce château de Saint-Cloud que Madame est morte en 1670 !
Que sais-tu encore ?
Tu as ma parole d'honneur, Loïs. Je t'ai dit tout ce que je savais. J'ai peur... Je suis convaincu que Monsieur a fait tuer mon frère Nicolas.
Que comptes-tu faire ?

J'ai de la famille du côté de Tours. Mon ami Jacques m'a promis de me trouver un cheval... Je dois leur échapper !
Et que dirai-je au Roi ?
Je t'en supplie, Loïs ! Laisse-moi partir...
D'accord, mais alors réponds encore à cette question. Ton frère a-t-il réussi à trouver les documents qu'il cherchait ?
Non... Enfin, je sais qu'il a...
Il faut y aller, j'entends du bruit !
Quoi ? Vas-y, parle !
Sous le socle de la statue d'Apollon dans l'appartement de la Montespan !
Allez, sortez !
Il a raison, des hommes approchent.
Aïe !
Voilà le châtiment réservé à ceux qui violent la propriété de Monseigneur !
Pitié ! Ayez pitié !

Allons-y ! Vite !
Lorraine !
Voyez-vous cela ! Revoici notre petit curieux...
Loïs et de Reix lancent leurs montures à belle allure.
Soyez sans crainte, Lorcey ! Nous nous retrouverons à Versailles !
Pendant ce temps dans le cœur de Paris.
La vieille était conservatrice. Tout cela appartient à la famille !
Qui veut mes pommes ? Les belles pommes !

Loïs et de Reix arrivent nuitamment à Versailles.
Sans perdre un instant, ils se rendent dans l'appartement de la Palatine.
Messieurs, possédez-vous encore la plus petite notion du jour et de la nuit ?
Madame, pardonnez notre audace... Ce que nous avons à vous dire est de la plus haute importance mais il s'agit aussi d'une révélation très délicate !
Alors, ne vous embarrassez point de précautions oratoires. Allez droit au fait !
Nous avons recueilli des indices troublants... Ils mettent en cause votre époux dans la mort de sa première épouse, la princesse Henriette.
Fadaises !
Madame, tout semble accuser votre époux. La mort de la servante trop curieuse et puis celle de Nicolas Ledoux alors qu'il négociait la remise de preuves avec les Anglais. Tout nous ramène à la disparition de la princesse Henriette...
Il suffit, Monsieur ! Je reconnais que mon mari nourrit de nombreux vices mais il n'est point capable de meurtre. Le duc est un honnête homme.
Ce sont ses mignons qui sont à l'origine de ces méchants actes ! Et surtout le Chevalier de Lorraine. L'infortunée Henriette était sur le point d'obtenir son exil quand elle a été empoisonnée.
Le Chevalier de Lorraine ?
Il vaut mieux croiser un serpent sur sa route que ce perfide personnage. Mais que puis-je faire contre les aveuglements de mon mari ? Le Roi exècre les mœurs de mon époux mais il préfère encore fermer les yeux plutôt que de devoir se mesurer à lui sur les chapitres militaire ou politique.

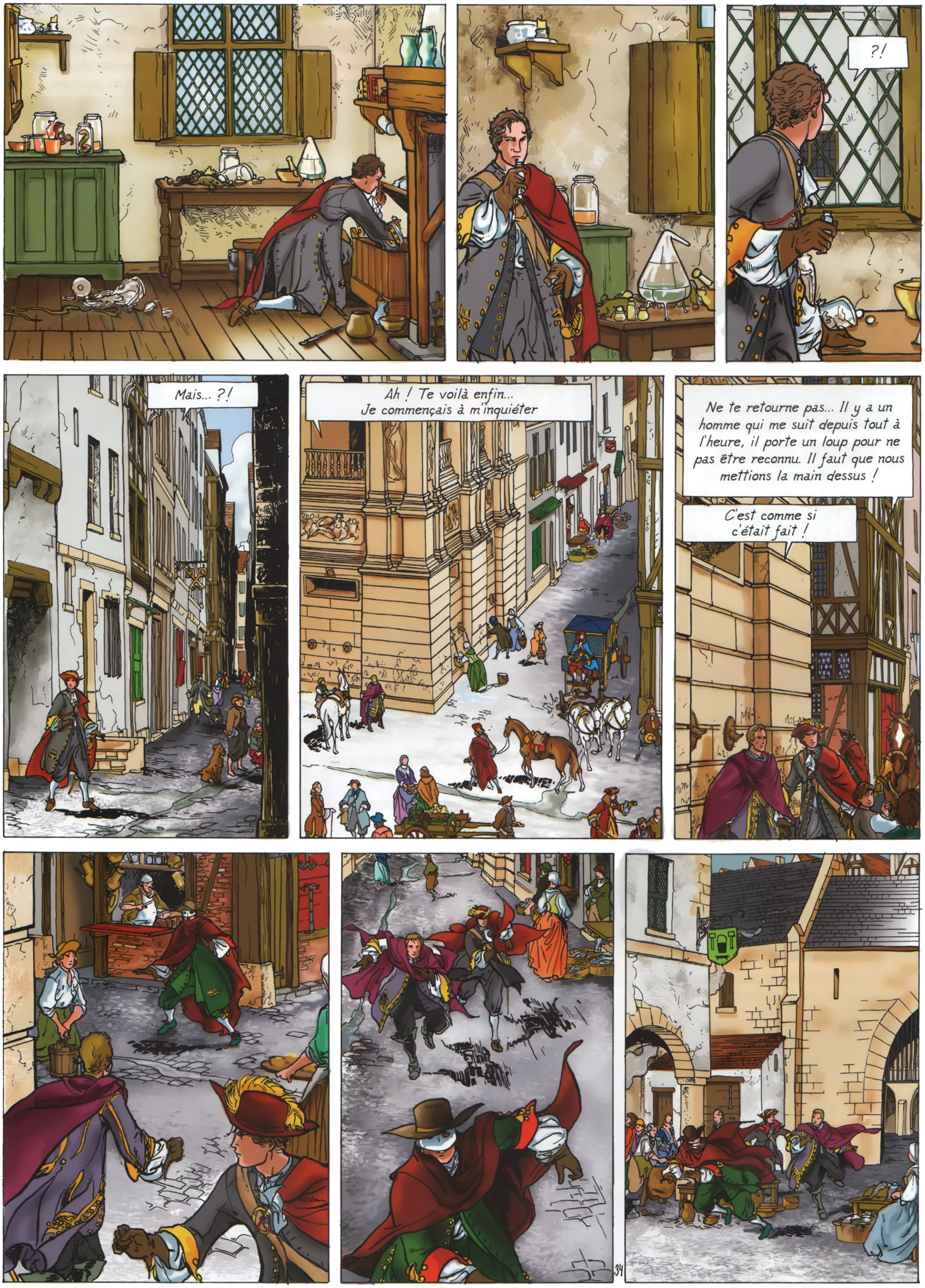

Le lendemain matin.
Que se passe-t-il ?
Quelque chose de grave à ce qu'il paraît ! On parle d'un meurtre !
?!
??!
Mais qui est-ce ?
Voilà ce qu'il advient des mignons de Monsieur lorsqu'ils tombent en disgrâce.
Ne serait-ce point Monsieur de La Ferté en habit de conquête ?
Nul n'est plus à l'abri dans ce château.
C'est comme un terrible piège qui se referme sur nous. Une nouvelle affaire des Poisons, encore plus terrifiante que la première !
Loïs retrouve de Reix dans les jardins du château. Cette fois, la peur est palpable à Versailles.
Les courtisans jasent et s'inquiètent... Certains essaient même de fuir Versailles. Et pendant ce temps, le Roi se garde de tout commentaire.
Mais qui veulent-ils donc encore tuer ?


La question serait plutôt de savoir pourquoi ils continuent à tuer... Un scandale d'une telle envergure risquant d'éclabousser la couronne peut faire davantage de mal que toutes les guerres du Roi !
Que comptes-tu faire ?
Pour commencer, tu vas monter la garde devant la porte des appartements de la Montespan...
?!
Oh là ! On ne passe pas ! Une inspection est en cours...
Une inspection ?
Oui, des araignées dangereuses se sont introduites à Versailles. Nous les traquons !
Des araignées dangereuses ?! Mais comment sont-elles arrivées ici ?
Comme la grosse bête noire et velue qui grimpe sur votre robe !
Aaaahhh !

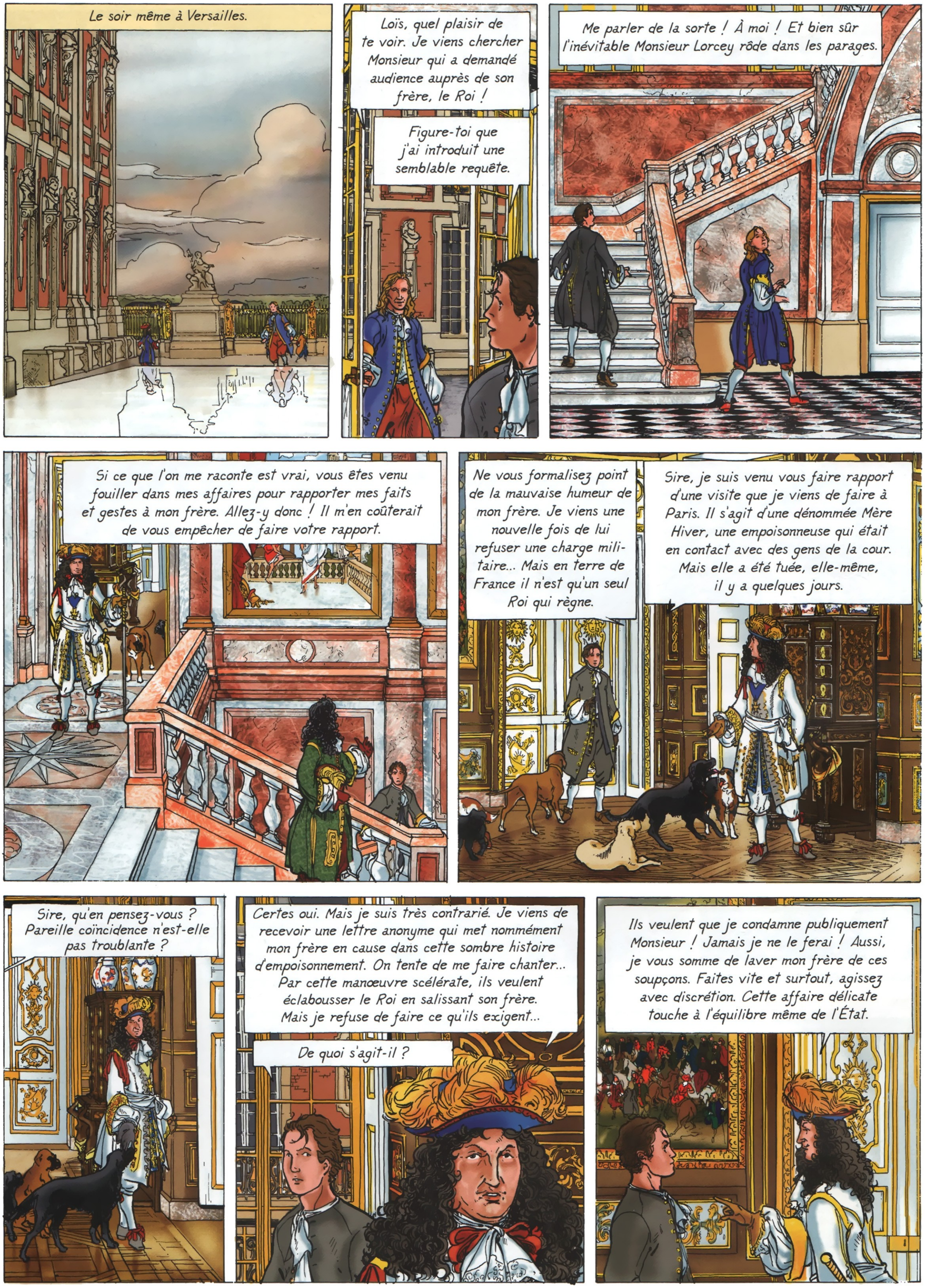
XV
Sur la liste, il y a les noms de tous ceux qui ont trempé dans l'affaire des Poisons. Et au dos de la carte est écrit le nom d'une rue de Paris : la rue de la Grande Truanderie.
Le jeu de tarots de Marseille... Je n'ai jamais compris comment on y jouait !
Certains prétendent que les clés de nombreux mystères y sont contenues...
Le lendemain, Loïs et de Reix arrivent à Paris, dans le quartier des Innocents.
Séparons-nous... Nous devons interroger les habitants du quartier en essayant de ne pas trop éveiller les soupçons !
D'accord, nous nous retrouverons ici, à la fontaine des Innocents.
Ce coin de Paris est le royaume des ribauds qui se livrent à toutes sortes de petits trafics.
Oh là, la belle ! Cette carte t'inspire-t-elle quelque chose ?
Je n'y vois pas grand-chose, beau seigneur. Pour améliorer ma vision, rien ne vaut quelques louis...

Voilà... cela me revient ! Cette lame représente les excès matériels ou amoureux mais aussi la magie et l'envoûtement. La figure rappelle que les excès mènent inévitablement aux enfers... Ce sont là de sombres présages que tu portes avec toi !
La magie ?
?!
Oh là ! Je ne voulais pas te faire peur, beau jeune homme !
Ouch !!! Laissez-moi passer !
Peste !
Ici, on n'aime pas trop les emperruqués de Versailles !

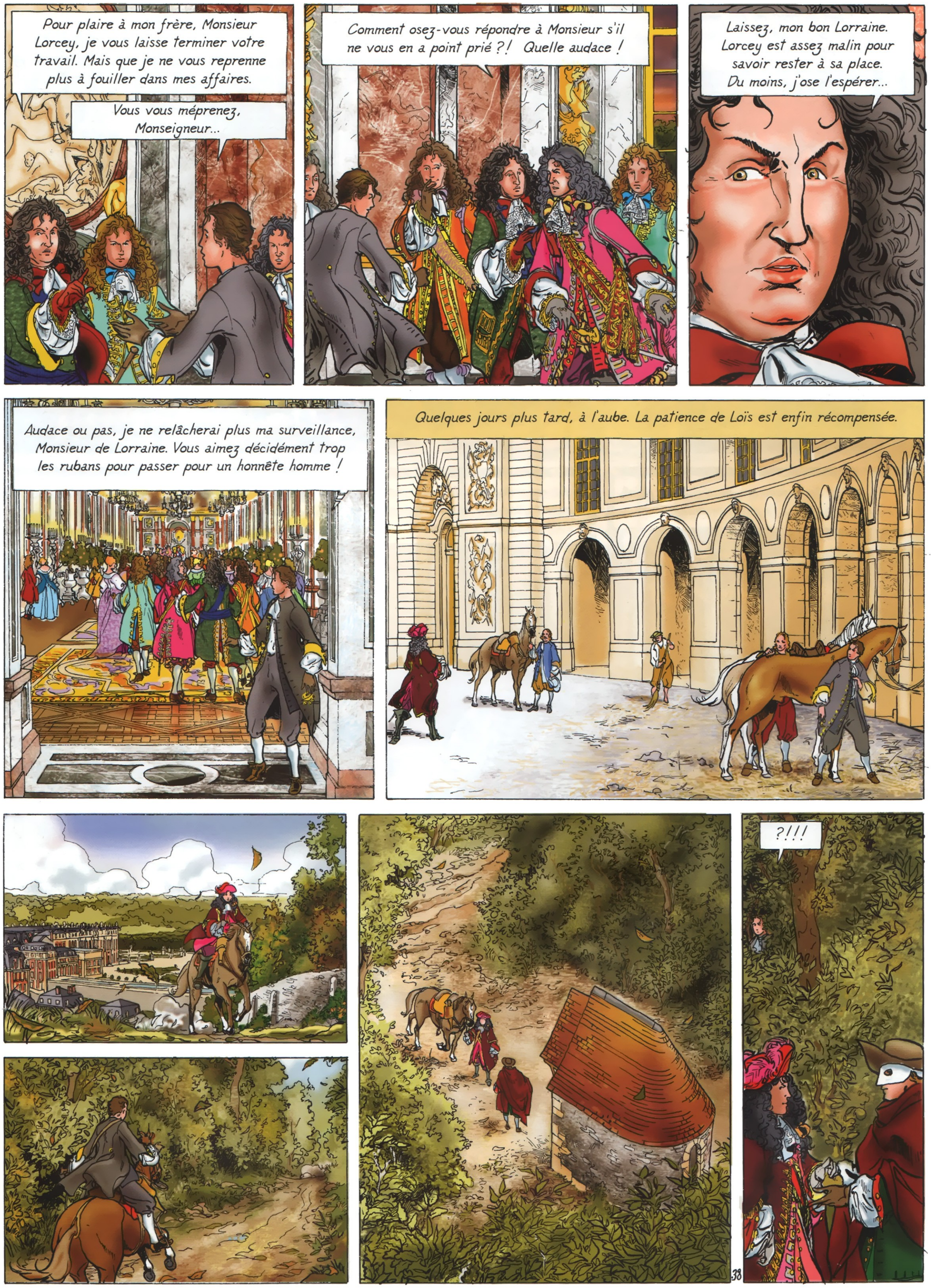
Vous n'avez pas honte ! À vingt contre un, vous trouvez cela glorieux ?
Que cherches-tu ici ? Ce n'est pas un endroit pour un gentilhomme comme toi !
Je voulais obtenir des renseignements sur cette carte ainsi que sur certains hommes de la cour qui traînent dans le quartier.
Moi, je ne peux pas t'aider. Mais tu devrais parler à la Mère Hiver... une femme froide comme la mort mais très influente. On raconte qu'elle connaît des beaux messieurs de la cour. Elle habite rue de la Grande Truanderie.
Loïs frappe à la porte que la marchande lui a indiquée.
Oh là ! Mère Hiver !
Hé mon joli ! Doucement ! C'est bientôt fini tout ce raffut !
Je dois parler sans délai à la Mère Hiver.
Eh bien, cela devra attendre ! La vieille folle a été définitivement refroidie. Et sans avoir payé son loyer !
Ah... Et je pourrais jeter un œil sur son appartement ?
Pas question ! Même moi, je n'ose pas y aller. On raconte que la vieille bique était une dangereuse sorcière !
Mais bon, si je peux aider un sympathique jeune homme, alors je le fais avec plaisir !


?!
Mais... ?!
Ah ! Te voilà enfin... Je commençais à m'inquiéter
Ne te retourne pas... Il y a un homme qui me suit depuis tout à l'heure, il porte un loup pour ne pas être reconnu. Il faut que nous mettions la main dessus !
C'est comme si c'était fait !

Mais !??
BAM
PAF !
Quelle force ! Il semble que la rage l'habite !
Tu vas bien ?
Fichtre non ! Mon amour-propre vient d'en prendre un sacré coup. Tu l'as vu ?
Non... Mais je me dis que s'il prend autant de soin à dissimuler son visage, c'est peut-être parce que je le connais. Qui cela peut-il bien être ?
En rentrant vers Versailles, de Reix a le cœur gros.
J'ai reçu un pli me demandant de rentrer à Rochehaute pour inspecter les travaux de la toiture. Après tout ce qui est arrivé, cela m'ennuie de te laisser seul.
Ne t'inquiète pas pour moi. Franchement, je crois qu'il est préférable que tu t'éloignes de la Palatine. Son tempérament est réputé volcanique et je ne voudrais pas que tu fasses les frais d'une de ses éruptions.
Il faut la comprendre. À son arrivée à Versailles, on raconte même qu'elle était amoureuse du Roi. C'est une femme frustrée, elle souffre du peu d'intérêt que lui porte son époux.
Je ne pense pas à la Palatine, je pense à toi ! Je tâcherai de rentrer au plus vite !

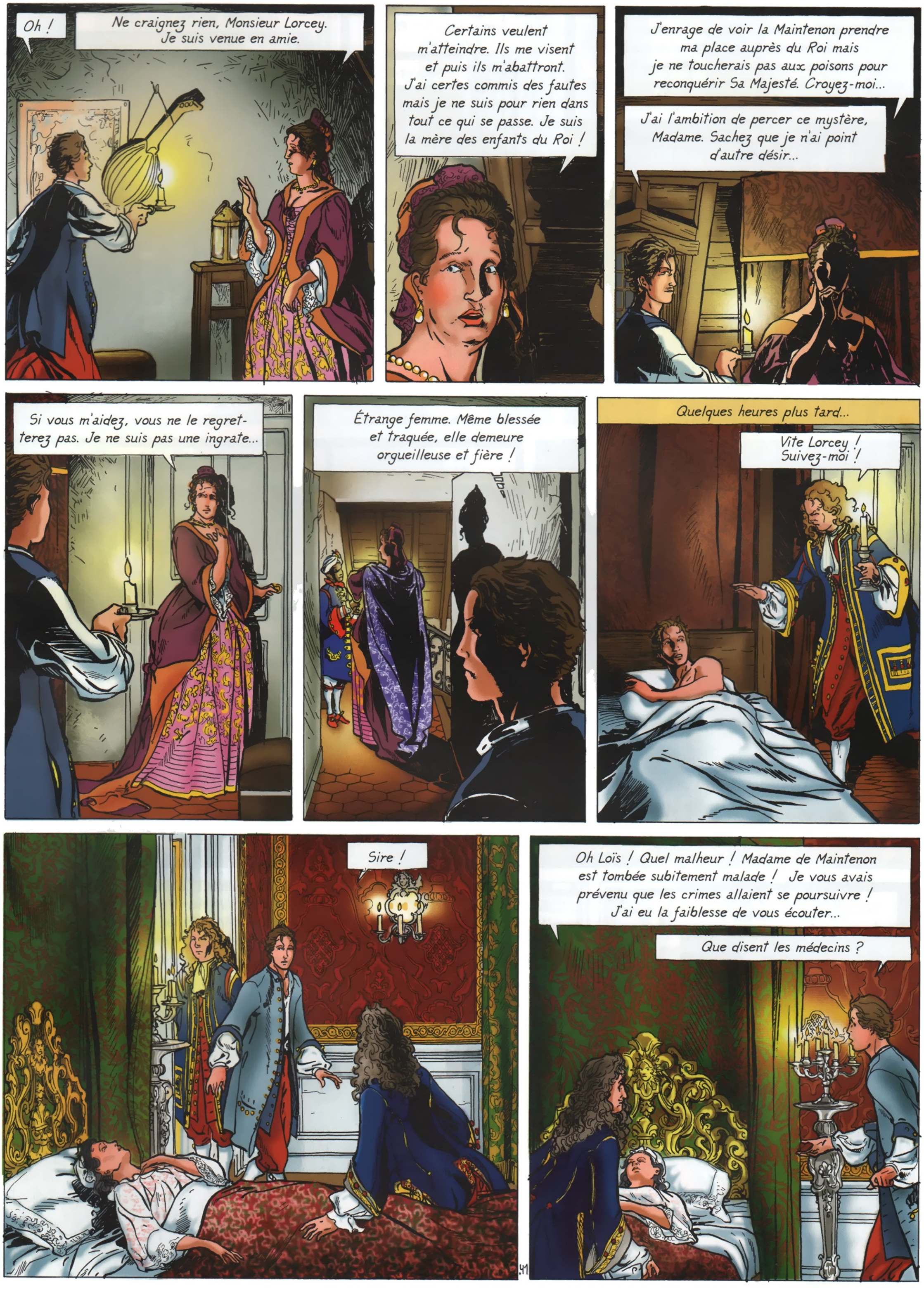

Le soir même à Versailles.
Loïs, quel plaisir de te voir. Je viens chercher Monsieur qui a demandé audience auprès de son frère, le Roi !
Figure-toi que j'ai introduit une semblable requête.
Me parler de la sorte ! À moi ! Et bien sûr l'inévitable Monsieur Lorcey rôde dans les parages.
Si ce que l'on me raconte est vrai, vous êtes venu fouiller dans mes affaires pour rapporter mes faits et gestes à mon frère. Allez-y donc ! Il m'en coûterait de vous empêcher de faire votre rapport.
Ne vous formalisez point de la mauvaise humeur de mon frère. Je viens une nouvelle fois de lui refuser une charge militaire... Mais en terre de France il n'est qu'un seul Roi qui règne.
Sire, je suis venu vous faire rapport d'une visite que je viens de faire à Paris. Il s'agit d'une dénommée Mère Hiver, une empoisonneuse qui était en contact avec des gens de la cour. Mais elle a été tuée, elle-même, il y a quelques jours.
Sire, qu'en pensez-vous ? Pareille coïncidence n'est-elle pas troublante ?
Certes oui. Mais je suis très contrarié. Je viens de recevoir une lettre anonyme qui met nommément mon frère en cause dans cette sombre histoire d'empoisonnement. On tente de me faire chanter... Par cette manœuvre scélérate, ils veulent éclabousser le Roi en salissant son frère. Mais je refuse de faire ce qu'ils exigent...
De quoi s'agit-il ?
Ils veulent que je condamne publiquement Monsieur ! Jamais je ne le ferai ! Aussi, je vous somme de laver mon frère de ces soupçons. Faites vite et surtout, agissez avec discrétion. Cette affaire délicate touche à l'équilibre même de l'État.

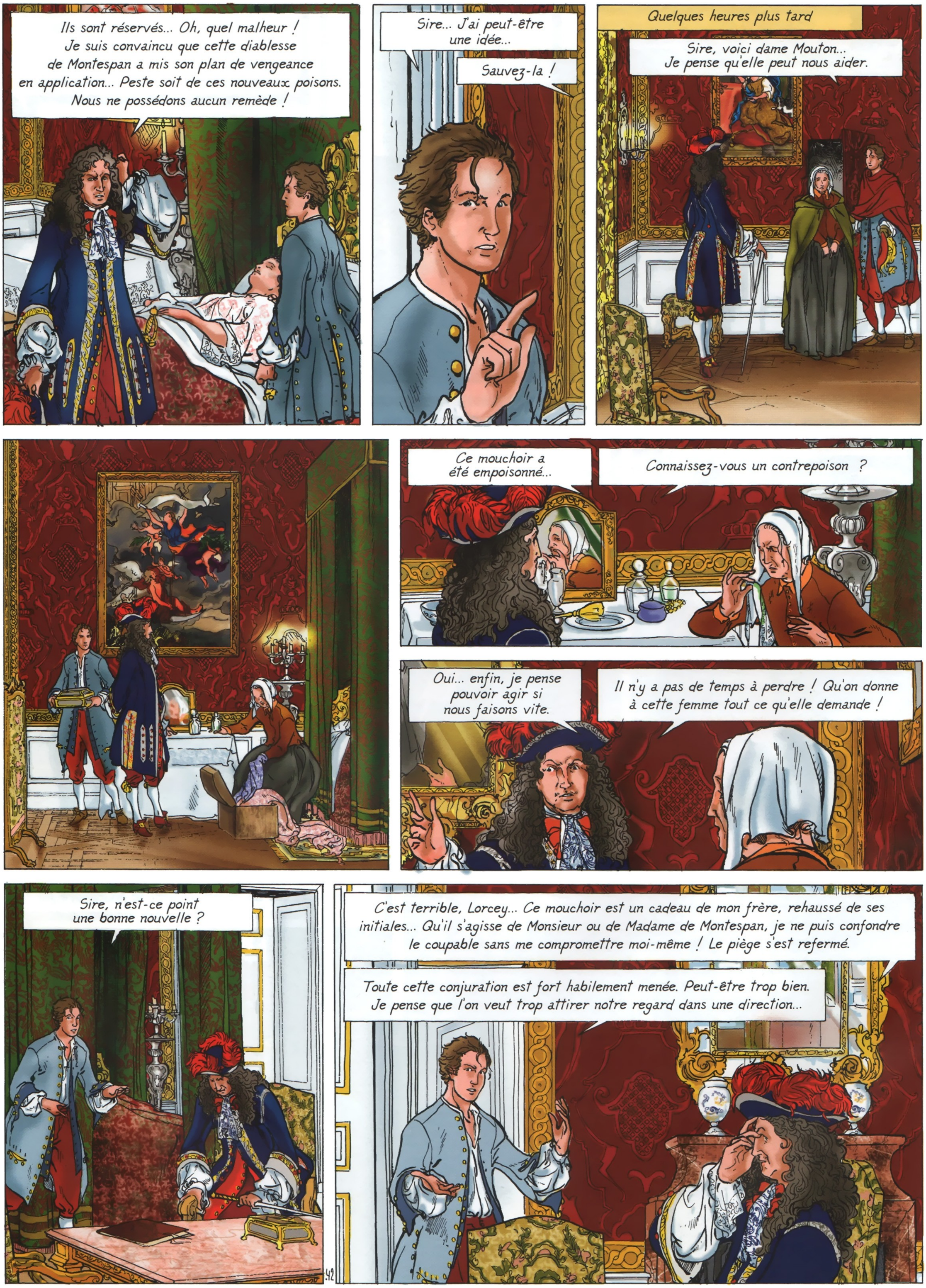
Le Roi n'est pas au bout de ses peines. Il doit recevoir le même jour des ambassadeurs au château.
Et il lui faut tenir compte à la fois des présences de la reine Marie-Thérèse mais aussi de la mère de ses bâtards, Madame de Montespan, et de sa nouvelle favorite, Madame de Maintenon.
Le Roi et ses trois femmes, ne dirait-on point un joli harem à la mode orientale ?
Et regardez Monsieur comme il paraît gêné. On murmure que sa disgrâce est proche.
Regardez la Maintenon, elle n'en peut plus d'exhiber sa faveur comme un chien fier de ramener un faisan à son maître ! Je suis convaincue qu'elle complote contre Monsieur.
Comme Loïs veut quitter discrètement la galerie, il se trouve face à Monsieur accompagné de ses favoris.
?!
Alors Monsieur Lorcey, on quitte précipitamment la cérémonie ?
Du travail m'attend, Monseigneur.
C'est vrai ! Où avais-je la tête ? Monsieur Lorcey est un bourreau de travail.
Les rubans ?!

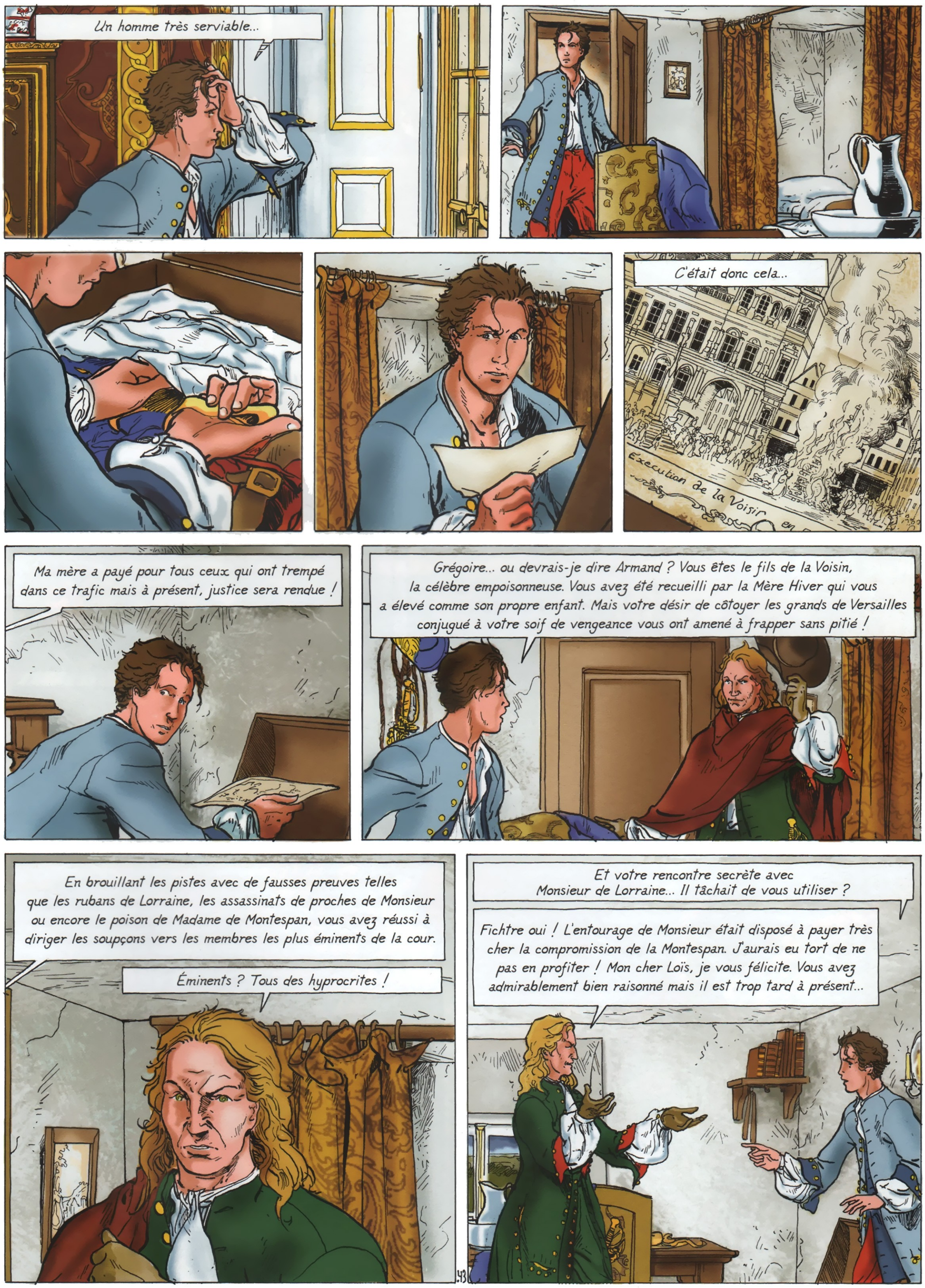

Pour plaire à mon frère, Monsieur Lorcey, je vous laisse terminer votre travail. Mais que je ne vous reprenne plus à fouiller dans mes affaires.
Vous vous méprenez, Monseigneur...
Comment osez-vous répondre à Monsieur s'il ne vous en a point prié ?! Quelle audace !
Laissez, mon bon Lorraine. Lorcey est assez malin pour savoir rester à sa place. Du moins, j'ose l'espérer...
Audace ou pas, je ne relâcherai plus ma surveillance, Monsieur de Lorraine. Vous aimez décidément trop les rubans pour passer pour un honnête homme !
Quelques jours plus tard, à l'aube. La patience de Loïs est enfin récompensée.
?!!!

Cette fois, mon cher Chevalier, je tiens la preuve manifeste de votre compromission.
De retour à Versailles, Loïs est convoqué chez le Roi.
Un véritable coup de tonnerre ! On a trouvé une fiole de poison chez Madame de Montespan... Elle était destinée à Madame de Maintenon. Les charges sont accablantes !
Vais-je devoir lui faire payer le prix de ses crimes ? Ne l'ai-je point trop protégée ?
Sire, pourriez-vous me laisser encore un peu de temps avant de sévir ?
Pour courir le risque de connaître de nouveaux crimes ?
J'ai le sentiment que l'on veut à tout prix détourner notre regard de la vérité ! Sire, me donnez-vous accès aux actes de la Chambre Ardente ?
Je vous accorde ma permission. Mais je crains que ce que vous y découvrirez ne fasse que confirmer mes craintes.
Tiens, tiens, c'est intéressant. Une dénommée Agnès Mouton cite la Mère Hiver comme étant l'une de ses amies...

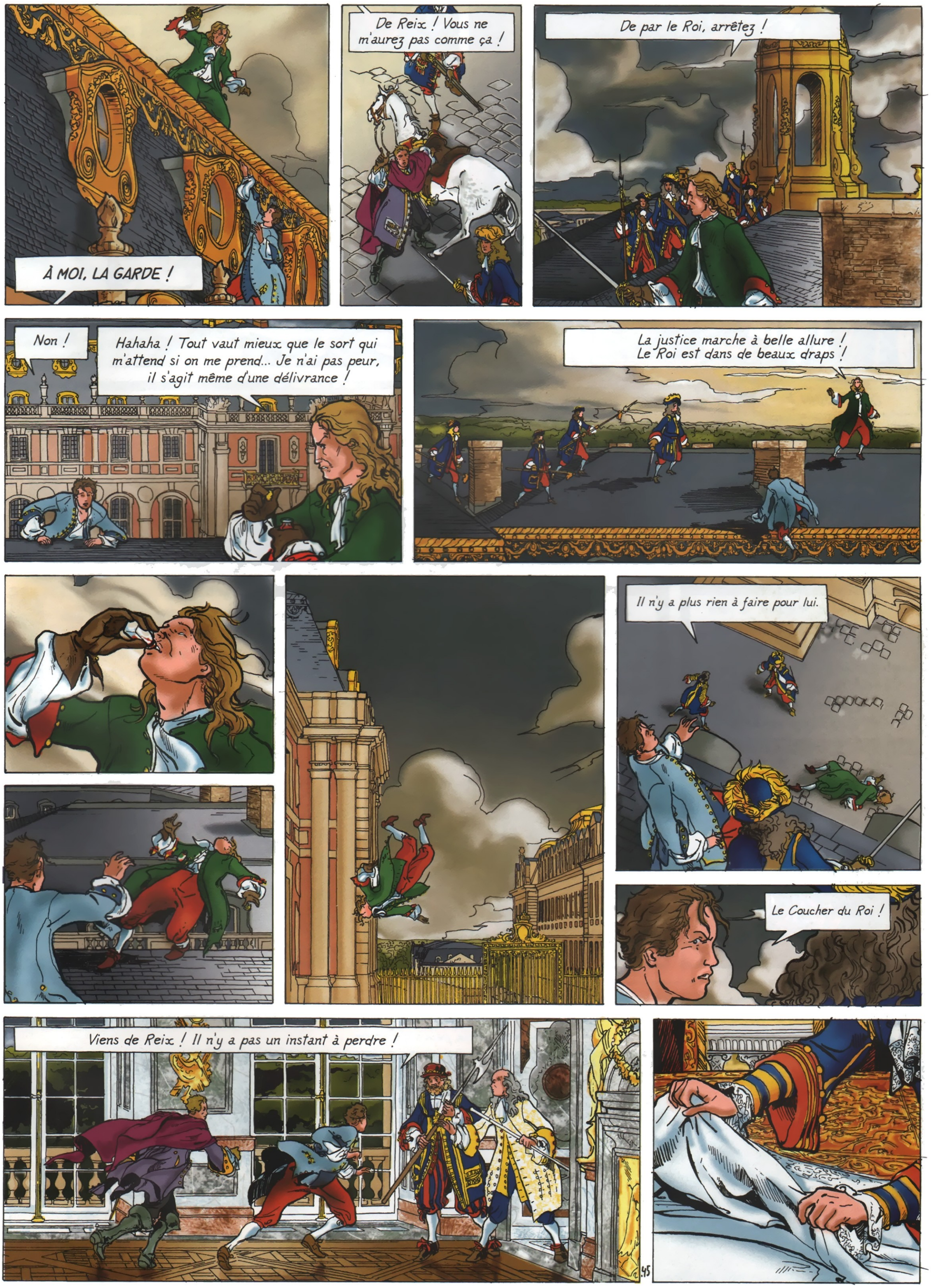
Vous vouliez parler à la Mouton ? La voici !
Vous connaissiez la Mère Hiver ?
J'ai appris ce qui lui est arrivé, c'est horrible. Et c'est surtout injuste ! Ce n'était pas une si méchante femme...
Un enfant ?
Non, un jeune homme. Un garçon doux et très serviable. Un peu rêveur, peut-être. Il voulait vivre à Versailles. Il détestait Paris qu'il trouvait sale et bruyante.
Vivait-elle seule ?
Elle avait un fils... Ou plutôt un fils adoptif, sur lequel elle veillait avec dévouement.
Vous paraissez vouloir le défendre !
Vous savez, on parle en prison... Je sais qu'il aimait la Mère Hiver. Mais quand on l'a retrouvée assassinée, on l'a accusé d'avoir dérobé ses économies et surtout de s'être emparé de ses fioles de poison.
Perturbé, Loïs rentre dans son appartement.


Oh !
Ne craignez rien, Monsieur Lorcey. Je suis venue en amie.
Certains veulent m'atteindre. Ils me visent et puis ils m'abattront. J'ai certes commis des fautes mais je ne suis pour rien dans tout ce qui se passe. Je suis la mère des enfants du Roi !
J'enrage de voir la Maintenon prendre ma place auprès du Roi mais je ne toucherais pas aux poisons pour reconquérir Sa Majesté. Croyez-moi...
J'ai l'ambition de percer ce mystère, Madame. Sachez que je n'ai point d'autre désir...
Si vous m'aidez, vous ne le regretterez pas. Je ne suis pas une ingrate...
Étrange femme. Même blessée et traquée, elle demeure orgueilleuse et fière !
Quelques heures plus tard...
Vite Lorcey ! Suivez-moi !
Sire !
Oh Loïs ! Quel malheur ! Madame de Maintenon est tombée subitement malade ! Je vous avais prévenu que les crimes allaient se poursuivre ! J'ai eu la faiblesse de vous écouter...
Que disent les médecins ?


Ils sont réservés... Oh, quel malheur ! Je suis convaincu que cette diablesse de Montespan a mis son plan de vengeance en application... Peste soit de ces nouveaux poisons. Nous ne possédons aucun remède !
Sire... J'ai peut-être une idée...
Sauvez-la !
Quelques heures plus tard
Sire, voici dame Mouton... Je pense qu'elle peut nous aider.
Ce mouchoir a été empoisonné...
Connaissez-vous un contrepoison ?
Oui... enfin, je pense pouvoir agir si nous faisons vite.
Il n'y a pas de temps à perdre ! Qu'on donne à cette femme tout ce qu'elle demande !
Sire, n'est-ce point une bonne nouvelle ?
C'est terrible, Lorcey... Ce mouchoir est un cadeau de mon frère, rehaussé de ses initiales... Qu'il s'agisse de Monsieur ou de Madame de Montespan, je ne puis confondre le coupable sans me compromettre moi-même ! Le piège s'est refermé.
Toute cette conjuration est fort habilement menée. Peut-être trop bien. Je pense que l'on veut trop attirer notre regard dans une direction...

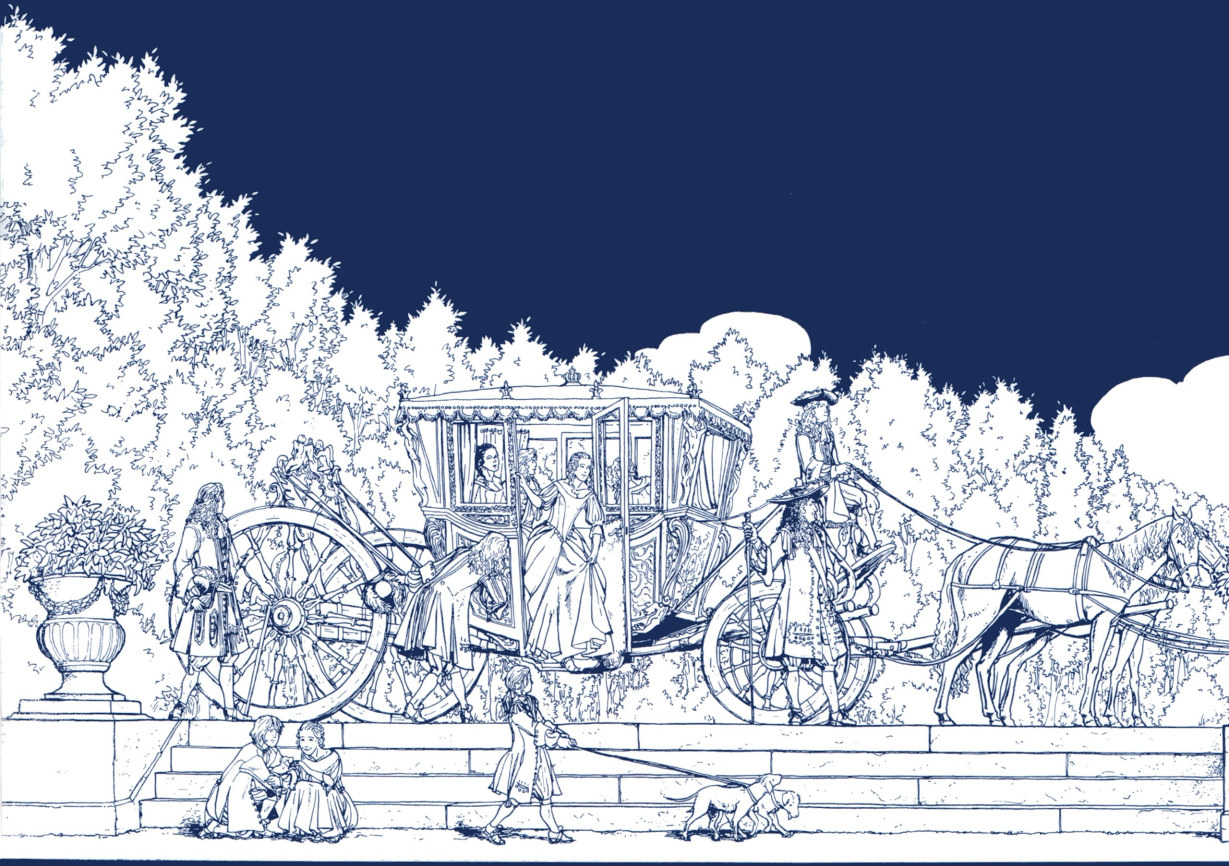

Un homme très serviable...
C'était donc cela...
Exécution de la Voisin
Ma mère a payé pour tous ceux qui ont trempé dans ce trafic mais à présent, justice sera rendue !
Grégoire... ou devrais-je dire Armand ? Vous êtes le fils de la Voisin, la célèbre empoisonneuse. Vous avez été recueilli par la Mère Hiver qui vous a élevé comme son propre enfant. Mais votre désir de côtoyer les grands de Versailles conjugué à votre soif de vengeance vous ont amené à frapper sans pitié !
En brouillant les pistes avec de fausses preuves telles que les rubans de Lorraine, les assassinats de proches de Monsieur ou encore le poison de Madame de Montespan, vous avez réussi à diriger les soupçons vers les membres les plus éminents de la cour.
Éminents ? Tous des hyprocrites !
Et votre rencontre secrète avec Monsieur de Lorraine... Il tâchait de vous utiliser ?
Fichtre oui ! L'entourage de Monsieur était disposé à payer très cher la compromission de la Montespan. J'aurais eu tort de ne pas en profiter ! Mon cher Loïs, je vous félicite. Vous avez admirablement bien raisonné mais il est trop tard à présent...

Vous ne m'empêcherez pas de livrer ce combat jusqu'à son apothéose !
Rendez-vous ! Vous n'avez aucune chance !
Un instant après...
Toute la cour va payer le prix de ses forfaitures! Même le Soleil finira par rendre gorge !



À MOI, LA GARDE !
De Reix ! Vous ne m'aurez pas comme ça !
De par le Roi, arrêtez !
Non !
Hahaha ! Tout vaut mieux que le sort qui m'attend si on me prend... Je n'ai pas peur, il s'agit même d'une délivrance !
La justice marche à belle allure ! Le Roi est dans de beaux draps !
Il n'y a plus rien à faire pour lui.
Le Coucher du Roi !
Viens de Reix ! Il n'y a pas un instant à perdre !

DIANE ! NON !
OOOHHHHH !
Merci, Lorcey. Il me semble que je vous doive à nouveau une fière chandelle !
Cette lamentable affaire est close...
Quant à vous, Madame, je vous prie à l'avenir de garder votre place et de ne point porter ombrage à Madame de Maintenon. Le maintien de votre personne à la cour dépendra de votre bonne conduite.
À propos, Monsieur, je serai fort aise que vous m'accompagniez demain à la chasse. Passez une bonne nuit afin de prendre quelque repos. Nos veneurs nous ont signalé un superbe dix-huit cors non loin de la source...
Monsieur Lorcey, vous ai-je déjà dit à quel point j'apprécie votre travail ? Il me tarde d'admirer votre allégorie. Lorsqu'elle sera achevée, elle fera honneur à mon appartement.
En 1684, Monsieur et Madame s'installèrent au premier étage de l'aile du Midi. Leurs anciens appartements furent attribués à leur neveu, Louis de France, le Grand Dauphin. À l'image de son Roi, le château de Versailles avait encore gagné en splendeur en affirmant son rôle de plus prestigieux palais d'Europe.
FIN



JACQUES MARTIN

ALIX

ALIX L'INTRÉPIDE • LE SPHINX D'OR • L'ÎLE MAUDITE • LA TIARE D'ORIBAL • LA GRIFFE NOIRE • LES LÉGIONS PERDUES • LE DERNIER SPARTIATE • LE TOMBEAU ÉTRUSQUE • LE DIEU SAUVAGE • IORIX LE GRAND • LE PRINCE DU NIL • LE FILS DE SPARTACUS • LE SPECTRE DE CARTHAGE • LES PROIES DU VOLCAN • L'ENFANT GREC • LA TOUR DE BABEL • L'EMPEREUR DE CHINE • VERCINGÉTORIX • LE CHEVAL DE TROIE • **avec R. Morales** Ô ALEXANDRIE • LES BARBARES • LA CHUTE D'ICARE • LE FLEUVE DE JADE • ROMA, ROMA... • **avec C. Hervan, F. Maingoval et C. Simon** C'ÉTAIT À KHORSABAD • **avec F. Maingoval, C. Simon et P. Weber** L'IBÈRE • **avec C. Simon et P. Weber** LE DÉMON DU PHAROS • SPARTACI FILIUS • L'ENFANT GREC en version grecque •
AVEC ALIX • LA VOIE D'ALIX • L'ODYSSÉE D'ALIX 1 • **avec C. Simon** L'ODYSSÉE D'ALIX 2

LES VOYAGES D'ALIX

avec P. de Broche LA GRÈCE 1 - 2 • **avec R. Morales** L'ÉGYPTE 1 - 2 • **avec G. Chaillet** ROME 1 - 2 • **avec M. Henniquiau** LA MARINE ANTIQUE 1 - 2 • POMPÉI 1 • **avec J. Denoël** LE COSTUME ANTIQUE 1 - 2 - 3 • LES ÉTRUSQUES 1- 2 • **avec V. Henin** CARTHAGE • JÉRUSALEM • PÉTRA • LUTÈCE • **avec L. Bouhy** ATHÈNES • **avec C. Hervan** PERSÉPOLIS • **avec J. Torton** LES MAYAS 1 - 2 • LES AZTÈQUES • LES INCAS • **avec C. Hervan et Y. Plateau** LES JEUX OLYMPIQUES • **avec É. Lenaerts** LES VIKINGS • **avec E. Drèze** LA CHINE

LEFRANC

LA GRANDE MENACE • L'OURAGAN DE FEU • LE MYSTÈRE BORG • **avec B. de Moor** LE REPAIRE DU LOUP • **avec G. Chaillet** LES PORTES DE L'ENFER • OPÉRATION THOR • L'OASIS • L'ARME ABSOLUE • LA CRYPTE • L'APOCALYPSE • LA CIBLE • LA CAMARILLA • LE VOL DU SPIRIT • **avec C. Simon** LA COLONNE • EL PARADISIO • **avec F. Carin** L'ULTIMATUM • **avec M. Jacquemart, E. Drèze et A. Taymans** LE MAÎTRE DE L'ATOME • **avec F. Carin et P. Weber** LA MOMIE BLEUE • **avec E. Drèze et A. Taymans** LONDRES EN PÉRIL

LES VOYAGES DE LEFRANC

avec Régric L'AVIATION 1 - 2 - 3

JHEN

avec J. Pleyers L'OR DE LA MORT • JEHANNE DE FRANCE • LES ÉCORCHEURS • BARBE-BLEUE • LA CATHÉDRALE • LE LYS ET L'OGRE • L'ALCHIMISTE • LE SECRET DES TEMPLIERS • L'ARCHANGE • **avec T. Cayman et H. Payen** LES SORCIÈRES

LES VOYAGES DE JHEN

avec B. Fauviaux et Y. Plateau LES BAUX DE PROVENCE • **avec N. Van de Walle** CARCASSONNE • **avec Y. Plateau et N. Mengus** HAUT-KŒNIGSBOURG • **avec Y. Plateau** PARIS 1 • **avec E. Sallustio** VENISE • **avec M. Chacon** STRASBOURG • **avec J. Pleyers** GILLES DE RAIS • **avec M. Venanzi et B. Despas** LES TEMPLIERS

KEOS

avec J. Pleyers OSIRIS • LE COBRA • LE VEAU D'OR

ORION

LE LAC SACRÉ • LE STYX • **avec C. Simon** LE PHARAON

LOÏS

avec O. Pâques LE ROI-SOLEIL • LES LOUIS D'OR • **avec O. Pâques et P. Weber** LE CODE NOIR

LES VOYAGES DE LOÏS

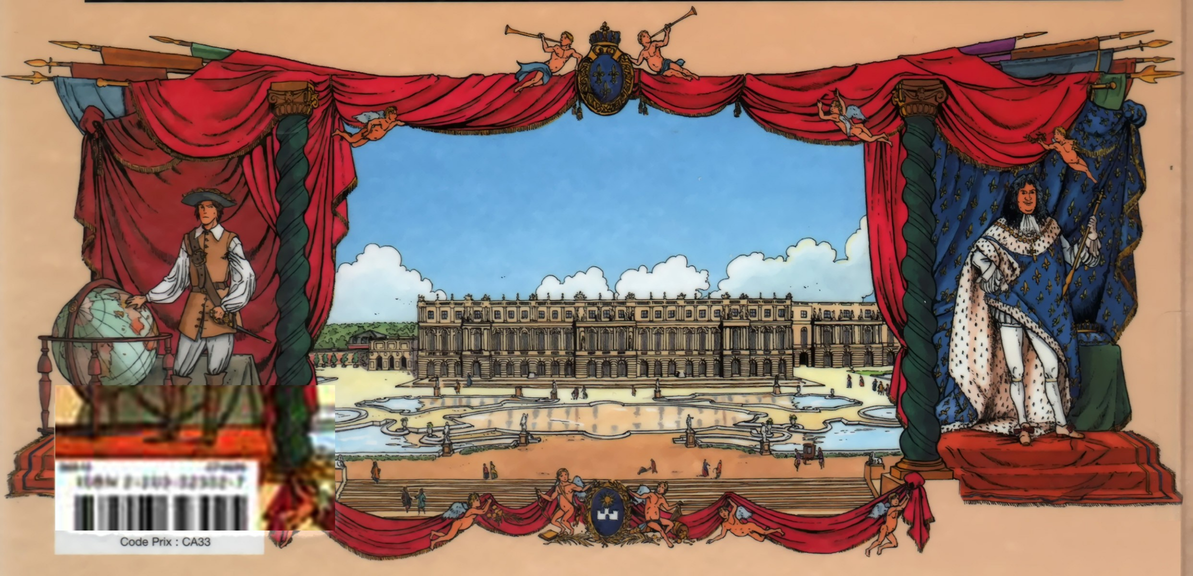
avec J. Presti et O. Pâques Versailles 1

JACQUES MARTIN PRÉSENTE

avec P. Legein WATERLOO - LES COSTUMES DE L'ARMÉE FRANÇAISE • **avec J.-Marie Pâques** LE COSTUMES DE LA RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE • **avec J. Mondoloni** BONAPARTE, LA CAMPAGNE D'ÉGYPTE

ALIX RACONTE

avec F. Maingoval et J. Torton ALEXANDRE LE GRAND • **F. Maingoval et É. Lenaerts** CLÉOPATRE • **F. Maingoval et Y. Plateau** NÉRON



Code Prix : CA33